

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for 'Le Devoir' newspaper, including daily and weekly editions for Canada, USA, and other regions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Commençons par garder nos gens

"Au lieu de crier aux gens d'Europe de venir partager notre héritage avec nous, et de leur montrer des hommes perdus jusqu'au cou dans nos champs de blé, nous ferions bien de nous rendre compte qu'en somme nous pouvons tout au plus les inviter à venir partager avec nous nos déficits de chemins de fer"

Cette formule vient à son heure, au moment où nos journaux reprennent presque tous leurs clameurs concertées en faveur d'une immigration nombreuse au Canada, dès cette saison-ci.

Au vrai, M. Gilbert Jackson, professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, n'est pas si fier que cela du projet que préconisent nos grands journaux, nos administrateurs de chemins de fer, nos entrepreneurs en transports maritimes et les courtiers qui ont à vendre des terres dans l'Ouest canadien.

Cent fois, ou plutôt mille fois, dans les colonnes du Devoir, au risque d'ennuyer nos lecteurs, nos rédacteurs ont signalé maintes illusions des partisans de l'immigration intense.

Rien de cela n'est particulièrement neuf. Il y a vingt ans que le groupe nationaliste défend et expose ce point de vue.

Nous l'avons pourtant déjà vu, car des immigrants entrés ici, plus de deux millions n'ont fait que passer, en même temps qu'un million et demi de Canadiens s'en allaient aux Etats-Unis.

Le fait est brutal, les partisans d'une immigration à outrance ne se risquent même plus à le nier; ils l'admettent pour le déplorer eux-mêmes, — mais proposent, un quart d'heure plus tard, de reprendre une politique aussi insensée.

Comprendra-t-on un jour qu'avant d'amener ici des millions de nouvelles gens, il faudrait commencer par y garder ceux qui y sont nés mais émigrent en d'autres pays? Et se demandera-t-on enfin ce qu'il adviendra de ceux qui se seront déracinés pour passer au Canada, quand des gens qui devraient y être enracinés, pour y être nés et y avoir vécu, traversent nos frontières et s'en vont se perdre dans l'océan américain?

tête. Dans ce cas-ci, les annonces ne sont pour rien. Nous n'organisons pas l'ombre d'une excursion au pays de l'ivoire. Le voyage est long et coûteux. Mais le courant s'est établi, comme ça, tout seul. A notre grand étonnement, nous constatons que ce sont uniquement des femmes qui se dirigent vers ce pays tropical.

"Well, doctor? Going to Congo-land also? — Yes, — May I ask you what in the world brings you there? We have been snowed under a mass of demands for transportation to that far away land. I really would like to know the cause of this sudden fall."

"Dans cet entrefilet, on rapporte les impressions d'un voyageur sur le Congo. Le patron me l'a passé, je puis te dire ce qu'il contient. Ce voyageur raconte que l'étranger est reçu au Congo avec une parfaite hospitalité, qu'il n'a pas besoin de la demander, il n'a qu'à la prendre.

"Sept heures, sous le régime nouveau, cela veut dire six heures de l'heure solaire et, comme les ouvriers ne dorment point sur le chantier, qu'il leur faut du temps pour s'y rendre, pour faire leur toilette et déjeuner, cela veut dire, pour eux et la femme qui fait la cuisine, l'obligation de se lever aux environs de quatre heures.

J'ai demandé à LaPlume: "Mais qu'est-ce que vous faites les féministes dans cet étrange pays?" Il m'a répondu: "Le docteur Ireland n'en a pas fait mystère au géant de l'agence des voyages, m'a dit mon cousin; elles croient avoir trouvé le type supérieur d'humanité qu'elles cherchaient depuis longtemps, et toutes s'en vont essayer d'y trouver une seule, unique et même dernière, mariées ou filles — des maris. Celles qui sont mariées ont simplement donné instruction en parlant, à leurs avocats, de prendre des procédures en divorce au Sénat. La session sera longue..."

Bloc-notes

Hilaire Belloc
Montréal recevra ces jours-ci la visite de l'un des esprits les plus distingués — et les plus originaux — de l'Angleterre contemporaine, M. Hilaire Belloc.

M. Belloc parle fort bien le français. Il est du reste demi-Français et s'il a finalement opté pour la nationalité anglaise, il avait fait en France son service militaire. M. Belloc est un catholique notable. Il prit au grand congrès eucharistique de Londres, en 1908, une part importante, et nous ne croyons pas qu'aucun des congressistes français l'ait pu oublier.

Salford... Sur la figure des délégués français on put lire, évidente, la même pensée: Encore de l'anglais... Mais un jeune homme d'allure robuste, à la démarche militaire, était déjà au bord de l'étré et, sur l'auditoire soudainement secoué comme par un choc électrique, éclataient des phrases nettes, dites d'une voix vibrante, sans une trace d'accent: Nos collègues français, issus d'une race de soldats, me permettront de débiter ici par une comparaison d'ordre militaire.

Détail particulier: M. Belloc s'est beaucoup intéressé aux opérations de la dernière guerre. Il a publié la-dessus nombre d'articles de revue et même des volumes importants. Mais l'un de ces livres au moins portait qu'il ne devrait pas être mis en vente dans les colonies.

Le vieux débat sur l'heure d'été reprend comme de plus belle. Nous comprenons parfaitement que l'on entretienne là-dessus, dans le public, des opinions contradictoires, mais ce qui nous paraît singulièrement surprenant, c'est qu'il se trouve des gens pour soutenir que le nouveau régime ne gêne personne.

Le vieux débat sur l'heure d'été reprend comme de plus belle. Nous comprenons parfaitement que l'on entretienne là-dessus, dans le public, des opinions contradictoires, mais ce qui nous paraît singulièrement surprenant, c'est qu'il se trouve des gens pour soutenir que le nouveau régime ne gêne personne.

La session d'Ottawa

Ottawa, 8. — La journée parlementaire n'a pas compté un grand nombre d'incidents. Le ministre des travaux publics, M. King, de la Colombie anglaise, défendait ses crédits avec son laconisme habituel.

Travaux publics pour le Québec

Autour du quai de Grondines — M. Guthrie fait machine arrière — M. Archambault veut faire modifier la loi de l'impôt sur le revenu en faveur des familles nombreuses.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)
Ottawa, 8. — La journée parlementaire n'a pas compté un grand nombre d'incidents. Le ministre des travaux publics, M. King, de la Colombie anglaise, défendait ses crédits avec son laconisme habituel.

Il n'a pu malgré tout éviter une contestation assez longue sur un crédit de \$50,000 destiné au quai de Grondines. L'an dernier, il avait demandé \$1,200 pour le même quai.

SOURDE DISSENSION DANS LA RUHR

Ce serait, semble-t-il, le meilleur moyen de donner satisfaction à tout le monde.

La leçon générale

Les discours du Trône, lu hier au Nouveau-Brunswick, annonce que des dispositions spéciales seront prises pour faciliter la colonisation et encourager nos propres gens à demeurer dans la province.

Est-ce l'heure?

On annonce la prochaine arrivée au pays de M. Taschereau. Cela veut-il dire que le premier ministre, procureur-général, va tirer au clair le cas de Larivière, l'auteur de la déclaration solennelle lue à la Chambre par M. Smart?

La conférence de M. Bourassa

Pour répondre au désir de plusieurs de nos amis, les organisateurs de la conférence que donnera mardi soir M. Bourassa ont déposé au bureau du Devoir un certain nombre — fort limité, naturellement — de billets d'entrée. Ces billets se vendent cinquante sous.

M. Bourassa parlera sous les auspices de la section Notre-Dame-de-Grâce de la Société Saint-Jean-Baptiste et traitera d'un problème de politique internationale de grande actualité: "L'occupation de la Ruhr, ses suites possibles".

La session d'Ottawa

Ottawa, 8. — La journée parlementaire n'a pas compté un grand nombre d'incidents. Le ministre des travaux publics, M. King, de la Colombie anglaise, défendait ses crédits avec son laconisme habituel.

Travaux publics pour le Québec

Autour du quai de Grondines — M. Guthrie fait machine arrière — M. Archambault veut faire modifier la loi de l'impôt sur le revenu en faveur des familles nombreuses.

Il n'a pu malgré tout éviter une contestation assez longue sur un crédit de \$50,000 destiné au quai de Grondines. L'an dernier, il avait demandé \$1,200 pour le même quai.

Il est bon de faire remarquer en passant que les députés canadiens-français feraient bien de parler en français de temps en temps. Pendant la dernière session qu'ils passèrent dans l'opposition, ils ont fait environ 75 discours dans notre langue.

Les Anglais protestent contre l'action des troupes franco-belges dans la région de Cologne.

Les Allemands seraient au fond de l'affaire.

LONDRES, 9 (S. P. A.). — Les marchands britanniques de Cologne protestent de plus en plus énergiquement contre le cordon douanier établi par les Franco-Belges autour de cette région.

La Chambre de commerce anglaise de Cologne a renouvelé ses protestations auprès du gouvernement de Londres contre ce qu'elle appelle une tentative d'établir un blocus contre cette zone.

Quelques journaux parlent encore de la possibilité du rappel des troupes du général Godley. On rapporte que la population allemande du district de Cologne croit que cette éventualité est imminente.

Par ailleurs, le correspondant du Daily Mail à Cologne dit que les agents de la propagande allemande cherchent à faire naître des dissensions entre les Anglais et les Alliés de la Ruhr.

Il paraît que le voyage du général Godley à Londres ne concerne pas uniquement la question ferroviaire. Le chroniqueur diplomatique du Telegraph écrit ce qui suit: "Il s'est produit un grand événement à propos des pourparlers entre le général Godley et le général Payot touchant l'usage des chemins de fer".

JUSQU'AU BOUT

DUSSELDORF, 9 (S. P. A.). — Le général Degoutte a répondu au discours prononcé par le chancelier Cuno au Reichstag que la France était entrée dans la Ruhr pour obtenir satisfaction au point de vue économique et que la résistance de l'Allemagne n'avait fait que rendre plus ferme sa détermination de "continuer la lutte jusqu'au bout".

ES SE RETIRENT DE DORTMUND

ESSEN, 9 (S. P. A.). — Les troupes françaises se sont de nouveau retirées de Dortmund. Elles avaient occupé cette ville, hier, pour chasser les membres de la police de sécurité qui n'avaient pas encore été désarmés et dispersés.

ON FAIT SORTIR LES ENFANTS

BOCHUM, 9 (S. P. A.). — Les Allemands ont entrepris de faire sortir plusieurs centaines de mille enfants de la zone d'occupation. Cinq cents pousins de trois à sept ans sont partis de Bochum par convoi spécial, hier, pour Brême. Des familles les adopteront pour le temps de la durée de l'occupation.

SUFFISAMMENT DE CHARBON

BERLIN, 9 (S. P. A.). — La commission allemande du combustible a informé un comité du Reichstag, aujourd'hui, que les approvisionnements de charbon du pays sont satisfaisants.

Grâce aux grosses quantités de combustible dirigées en Allemagne inoccupée pendant les premières semaines de l'occupation de la Ruhr et grâce aux énormes importations de charbon anglais, l'an dernier, dit la commission, les chemins de fer, les services publics et les particuliers n'en sont pas trop à court.

est officielle en ce pays, pour imposer ce fait à l'intelligence des députés anglais des autres provinces. Nos députés doivent user de leurs droits et ne pas se relâcher de leur vigilance.

Les Communes votent \$33,700 pour les travaux publics dans l'île du Prince-Edouard, \$65,000 pour ceux du Nouveau-Brunswick, \$572,785 pour ceux du Québec.

Un crédit de \$50,000 pour le port de Toronto fournit à M. L. Cannon l'occasion de s'amuser aux dépens de la Ville-Beine. Cette somme, dit-il, devra servir à un parc d'amusement, et il faut bien se garder de distraire et d'amuser les Torontonien(ne)s si sévères et si purs de mœurs.

L'IMPOT SUR LE REVENU ET M. ARCHAMBAULT
M. Jos Archambault, député de Chambly-Verchères, vient de faire inscrire au feuilleton de la Chambre les deux résolutions suivantes: (Suite à la deuxième page.)



CALENDRIER

DEMAIN SAMEDI, 10 MARS 1923
88. QUARANTE MARTYRS.

Lever du soleil, 6 heures 28.
Coucher du soleil, 5 heures 54.
Pleine lune le 2, à 10 heures 30 du matin.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

DOUX, NEIGE,
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui, maximum, 6.
Même date l'an dernier, 23.
Minimum aujourd'hui, 25.
Même date l'an dernier, 15.
BAROMETRE
8 heures a.m. 30.32 11 heures a.m. 30.37
1 heure p.m. 30.50.

Crise ministérielle en Chine

Le premier ministre et les chefs militaires ne s'entendent pas.

PEKIN, 9 (S. P. A.). — Le cabinet Chang Tsao-Tsen a donné sa démission à cause d'une division entre le premier ministre et les chefs militaires sur le sujet des méthodes à employer pour l'unification de la Chine.

FONDS DE PROPAGANDE ALLEMANDE

Le parti communiste belge aurait reçu régulièrement de l'argent allemand.

BRUXELLES, 9 (S. P. A.). — L'enquête dans le cas des quarante communistes belges mis sous verrou, hier, a démontré que le parti communiste en ce pays a reçu mensuellement des sommes d'argent considérables d'Allemagne.

Les autorités ont saisi des documents importants en opérant les arrestations. Les prisonniers auront à répondre à l'accusation d'avoir conspiré contre la sécurité de l'Etat.

Angora répondra demain

La Turquie fera de nouvelles propositions aux alliés au sujet de la paix dans le Levant.

PARIS, 9 (S. P. A.). — Les représentants de la Turquie à Paris disent que les nouvelles propositions turques relatives aux pourparlers de paix du Levant vont être remises, demain, aux hauts commissaires alliés à Constantinople.

"Bien que nous n'ayons pas encore reçu de nouvelles officielles", a dit, aujourd'hui, leur porte-parole, "il est certain que la Turquie ne refuse point de continuer à négocier avec les grandes puissances, mais on ne sait pas si ces pourparlers se feront par les canaux diplomatiques réguliers, ou par la haute commission de Constantinople, ou à une conférence telle que celle de Lausanne."

LITVINOFF A PROTESTE

Il ne veut pas que les Français vendent les navires de Wrangel.

MOSCOU, 9 (S. P. A.). — Maxime Litvinoff a adressé à M. Poincaré une note de protestation contre l'intention qu'auraient les Français de vendre les navires du général Wrangel qui se trouvent actuellement à Bizerte, base navale française en Tunisie.

La note allègue que les bateaux appartiennent à la Russie et demande qu'on les lui restitue.

Les vaisseaux en question sont ceux dont se servit le général Wrangel, ancien commandant antibolchéviste en Russie méridionale, pour évacuer ses troupes, après sa défaite.

La France désapprouve Au marché Bonsecours cette idée

Berlin, 9 (S. P. A.). — L'agence de presse sociale démocrate déclare que M. Raymond Poincaré a fait savoir au gouvernement danois que la France n'approuve pas l'idée du Danemark de donner aide aux enfants allemands.

On avait rapporté que les socialistes danois ont décidé de prendre soin de dix mille enfants de la Ruhr, au lieu d'un mille.

La France et le Guatemala

Guatemala, 9 (S. P. A.). — Le Guatemala et la France viennent de conclure un traité de commerce. Il ne manque plus que la ratification du parlement.

Le bill Astor

Londres, 9 (S. P. A.). — La Chambre des communes débatta de nouveau cet après-midi, le bill présenté par lady Astor pour interdire la vente des boissons aux personnes âgées de moins de 18 ans.

Lady Astor a déclaré que le Canada et les autres Dominions donnaient l'exemple à l'Angleterre sous le rapport des restrictions sur la vente des boissons.

La taxe française

Berlin, 9 (S. P. A.). — Les ambassades américaines à Berlin et à Paris font part à Washington des plaintes reçues de maisons américaines dont les marchandises sont immobilisées par la taxe d'exportation que les Français ont imposée et par le chaos du transport.

De l'opposition à l'heure d'été

S. G. MGR GEORGES GAUTHIER SE PRONONCE CONTRE LE CHANGEMENT PROJETE AU NOM DU CLERGE SECUlier ET REGULIER DU DIOCESE.

Monsieur l'archevêque de Montréal adresse aux autorités municipales une lettre d'opposition au changement de l'heure projeté pendant les mois d'été.

Le lettre est ainsi conçue: Archevêché de Montréal, 7 mars 1923.

A M. l'échevin Sansregret, président du comité de l'Avance de l'heure.

Cher monsieur, Vous êtes chargé de sonder l'opinion au sujet de l'avance de l'heure.

Qu'il me soit permis de vous exprimer celle des paroisses, du clergé et des communautés religieuses de ce diocèse.

Les remarques qu'ils nous ont faites, les doléances qu'ils nous ont exprimées, les invitations même qu'ils nous ont adressées en vue de nous faire intervenir dans le débat, nous ont clairement exprimé leur opinion à ce sujet.

Leur plainte unanime contre l'avance de l'heure peut se résumer ainsi: peu d'avantages et beaucoup d'inconvénients.

Esperant que vous voudrez bien prendre en considération cette opinion qui émane d'un si grand nombre de citoyens, je demeure, M. le président,

Votre tout dévoué, L'archevêque de Montréal, Par J.-A. Mousseau, chan.

Le comité échevinal de l'avance de l'heure que préside M. J.-E. Sansregret, se réunira au commencement de la semaine prochaine, pour étudier la question et soumettre un rapport définitif au conseil.

De nombreuses lettres et résolutions d'opposition au projet sont parvenues au greffier de la ville, entre autres celles des employés de tramways, des membres de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Association de la Jeunesse et de l'Association des Voyageurs de Commerce et de Particuliers.

Aussi, le comité a reçu des requêtes d'adhésion à la réforme projetée; le Board of Trade, suivi de la Chambre de Commerce, et nombre de clubs anglais approuvent le changement de l'heure.

CE QUE DIT LE "MANCHESTER" AU SUJET DU RECENT DISCOURS DE BALFOUR

Manchester, 9 (S. P. A.). — Le "Manchester Guardian" commente de la manière suivante le discours prononcé hier par le comte de Balfour à la Chambre des lords.

"Il nous semble un peu regrettable que l'ambassadeur américain ait relevé et presque demandé au gouvernement britannique de retirer un certain passage de la note Balfour publiée au mois d'août dernier.

"Notre dette aux Etats-Unis est maintenant définitivement réglée à des conditions qui probablement ne mécontentent pas plus une partie que l'autre. Les négociations ont été poursuivies dans un esprit de bon vouloir mutuel et l'on croyait que cette troublante question était résolue sans laisser derrière elle de malentendus ou de griefs.

"Il est probable que les Anglais et les Américains vont prendre plusieurs années avant de s'entendre parfaitement sur les circonstances qui ont occasionné cette dette. A notre avis, elle est différente des dettes de commerce ordinaires.

"Mais à présent que nous nous sommes entendus sur les conditions de remboursement il serait peut-être sage de ne plus argumenter sur leur justice abstraite. Il serait suffisant de reconnaître leur légalité. Mais l'ambassadeur Harvey demande davantage. Ce serait probablement une bonne chose de laisser tomber la discussion."

Notre production minière

Québec, 9 (D. N. C.). — Un comte du département des mines apprend que la production minière de la province, en 1922, a rapporté \$17,898,062. Il y a une augmentation de \$2,376,074 sur l'année 1921.

Soixante-trois pour cent de la production minière ont été employés à l'industrie des matériaux de construction.

Marins tués par une explosion

Gibraltar, 9 (S. P. A.). — Deux marins ont été tués par suite d'une explosion qui s'est produite à bord d'un croiseur anglais "Coventry" pendant la nuit. Quatre autres marins ont été blessés, dont deux très grièvement. On ignore la cause de l'explosion.

Le domicile de M. Martin

M. J.P. LANGFOT A CONTRE-INTERROGE LE MAIRE, CE MARTIN. — L'INTERROGATOIRE D'HIER APRES-MIDI.

L'affaire Villeneuve-Martin s'est continuée ce matin et hier après-midi devant le juge Delorimier.

M. Martin a été surtout affecté que son procureur Me Laflamme lui demandait s'il était catholique romain. Il a mis quelques minutes à répondre et s'est mélancoliquement étonné qu'on doutât de la chose.

Le premier témoin entendu hier après-midi a été M. Alexandre Martin, gouverneur de l'île Sainte-Hélène. Celui-ci a déclaré qu'il ressemblait à Napoléon le par ce que aux temps d'hiver il est virtuellement exilé sur l'île Sainte-Hélène, par suite des difficultés de communication avec la terre ferme.

Le maire Martin a comparu ensuite comme témoin. Le greffier lui a demandé son nom et son occupation. "Maire de Montréal, pour le moment," répond M. Martin. Il déclare habiter rue Logan depuis 21 ans. Il explique qu'il y a trois ans, la santé de Mme Martin est devenue si précaire, qu'il lui a fallu aller habiter la campagne. De son côté, M. Martin, obligé de par la loi, à habiter Montréal, a gardé le logis de la rue Logan. Il réclame la prétention que les relations seraient tendues entre lui et sa femme. Si on l'accuse de demeurer toute l'année à Laval-des-Rapides, ce n'est pas une preuve formidabile à pareille cancan. Il ajoute que les meubles de familles, les souvenirs, les portraits sont restés à la maison de la rue Logan. Seuls quelques vieux meubles usagés ont été remplacés ou transportés à Laval afin de remémorer à neuf.

C'est alors que se voyant seul à la rue Logan, le maire a engagé M. Ferdinand Lafleur, un sien cousin, à venir habiter dans la maison avec son épouse. De la sorte il se trouvait protégé et la maison était entretenue. M. et Mme Lafleur partis, M. Pilon leur a succédé. Durant l'été, M. Martin allait fréquemment à Laval-des-Rapides, puis l'automne venu il se confinait rue Logan et ne retournait à Laval qu'à la fin de la semaine.

Durant cet interrogatoire, M. Martin sortait fréquemment son mouchoir et s'essuyait les yeux comme s'il eût été hanté par de tristes souvenirs. Souvent il s'arrêtait court au milieu d'une phrase et ne recommençait qu'après plusieurs secondes de silence.

Lors de l'incendie de l'hôtel de ville, il était rue Logan.

Au jour de l'an dernier, M. Martin était à Montréal mais il a consacré la journée à faire des visites d'obligation.

A ce moment Me Laflamme produit une liasse de comptes tous adressés à la rue Logan.

Personne ne sait mieux, dit-il en souriant, l'adresse de quelqu'un, que ses créanciers.

La séance de cet avant-midi a été consacrée au contre-interrogatoire par Me J. Langlot. L'entretien a roulé sur des matières cent fois traitées. M. Martin a parlé du chien de son neveu, une brave bête qui s'en retournait tout seul à Laval-des-Rapides.

M. Martin déclare que M. Roland, son voisin, ne pouvait le voir facilement puisque les deux maisons étaient séparées par une autre. Il fait remarquer que des gens sont entrés sans permission dans sa cage. La chose paraît l'indigner fortement.

M. le maire fait remarquer qu'il n'a pas couru après les témoins, mais que ce sont ceux-ci qui, ahuris, sont venus le trouver pour protester contre les affirmations de ses adversaires.

M. Martin a déclaré qu'il montait souvent en tramways pour ne pas déranger son chauffeur d'outils, qu'il eût fallu faire lever de fort matin et qui était assez fatigué. Il lui est même arrivé de s'agrippé à la barre d'entrée des tram pour éviter un surcroît de besogne à son chauffeur.

La discussion a porté sur quelques histoires de meubles, de contrats de mariage, et sur un jugement du juge Panneton assez onéreux pour M. Martin.

Ford paye des dettes

Détroit, 9 (S. P. A.). — Henry Ford a payé toutes les dettes de la Lincoln Motor Car Company qu'il a achetée l'an dernier à une vente de liquidation. Il a fallu une somme de \$4,000,000 pour régler toutes les réclamations. M. Ford a agi de la sorte sans être obligé de le faire par les conditions de l'achat.

Mort de Charles Hanchette

Détroit, Mich., 9 (S. P. A.). — Charles-D. Hanchette, financier et exploitateur de mines au Michigan et au Canada, est décédé, à son domicile, ici, à l'âge de 64 ans. Il a succombé à une hémorragie cérébrale. M. Hanchette était natif de Woodstock, Illinois.

Le congrès de la St-Jean-Baptiste

IL A EU LIEU HIER SOIR. — RE-ELECTION DE M. VICTOR MORIN A LA PRESIDENCE. — LE RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIETE

Une soixantaine de délégués ont pris part, hier soir, au congrès général de la société St-Jean-Baptiste, au Monument national. Après lecture des rapports du président et du trésorier sur les activités de la Société, durant l'année écoulée, ils ont procédé au choix des directeurs pour l'année 1923.

Les élections ont donné le résultat suivant: M. Victor Morin réélu président général de la société; M. Léon Trepier, premier vice-président; et M. Guy Vanier, second vice-président.

Secrétaire général le notaire J.-A. Barilault; trésorier général, M. J.-P.-L. Bérubé.

Les directeurs: les sénateurs Béique et L.-O. David, MM. Thomas Gauthier, Henri-L. Auger, J.-W. Cadieux, J.-V. Desaulniers et Aimé Parent.

Le comité d'élection était ainsi composé: président, Dr Henri Dorval; secrétaires, MM. Jean Guerin et L. J.-N. Blanchette; scrutateurs, MM. J.-P. Labarre, P.-H. Giguère et Pêchevin Honoré Emond.

Le congrès s'est terminé à une heure avancée de la nuit.

RAPPORT DU PRESIDENT

M. Victor Morin, président de la Société St-Jean-Baptiste, dans un rapport détaillé, parle de l'organisation et de la vie de la société. Il souligne à l'attention des délégués qu'elle soit ses oeuvres d'intérêt public; ses relations sociales; sa propagande intellectuelle; ses oeuvres financières, etc., etc.

Le président rappelle que trois nouvelles sections ont été établies dans le cours de la dernière année, savoir: la section Saint-Anastasia; la section Saint-Rémi-de-Napierville; et la section Emile Miller, à Chambly. Il signale aussi l'importante affiliation à notre société nationale de la société St-Jean-Baptiste du comté de Gengarry, province d'Ontario, désormais connue sous le nom de "Section Alexandria."

Le concours de recrutement des membres, note incidemment le président, a produit des résultats satisfaisants.

"Pour prendre contact plus intime avec les sections, poursuit M. Morin, nous avions inauguré, il y a deux ans, des réunions conjointes du conseil général avec les présidents de sections. Cette initiative n'a pas produit tous les résultats que nous en attendions, mais le conseil général serait très heureux de reprendre le projet et le suis convaincu, pour ma part, que des réunions périodiques de ce genre, au cours desquelles les sections exposeraient leurs vues et leurs désirs au conseil général, seraient extrêmement profitables à notre société."

Passant à un autre ordre d'idées, M. Morin dit que le conseil général s'est employé, par l'entremise de son secrétaire, au succès des oeuvres suivantes: la réclamation de la publication en français des documents officiels du gouvernement fédéral et spécialement du journal des renseignements commerciaux; la campagne de persuasion auprès des maisons de commerce leur demandant de reprendre l'usage du français dans leur correspondance d'affaires; la campagne de francisation des affiches dans les tramways, des panneaux-réclames sur les routes des enseignes de magasins et autres réclames qui donnent aux touristes, et au public en général, l'impression du caractère de notre ville; la réclamation auprès des autorités fédérales à l'effet d'imprimer dans les deux langues les titres d'obligations du gouvernement, de même que les timbres et la monnaie; 50 protestation auprès du gouvernement fédéral contre la tentative faite par le gouvernement britannique d'assurer la participation du Canada au conflit d'Orient; 60 appui apporté à la diffusion de la campagne contre le travail du dimanche; 70 et enfin l'organisation d'une campagne de souscription pour la défense des droits du français avec l'appui des comités régionaux auxquels la société adresse l'expression de sa gratitude pour le travail individuel des officiers.

L'action de notre société, déclare un peu plus loin M. Morin, et cela après avoir parlé de ses relations sociales, pénètre au sein des familles par notre organe officiel La Revue Nationale, dans laquelle plusieurs collaborateurs dévoués traitent de questions intéressant notre race. La revue pour enfants, L'Oiseau Bleu, semble également accueillir avec joie.

Les oeuvres éducatives de la société, continue M. Morin, sont la Caisse Nationale d'Economie, fondée en 1899 et qui versera pour l'année écoulée aux sociétés vivantes une rente de 24.11; la Société Nationale de Fiducie qui a commencé ses opérations il y a cinq ans, avec un capital autorisé de \$250,000, 000 a été versé suivant les dispositions de la loi régissant les corporations de cette nature; et enfin la Société de Colonisation constituée tout récemment dans le but de contribuer à l'oeuvre nationale de la colonisation dans notre province.

Quant à l'aide financière apportée par la société St-Jean-Baptiste aux oeuvres qui lui paraissent dignes d'intérêt, le président dit que les registres de la société sont ouverts — au bureau du secrétaire — pour l'inspection de ceux qui désiraient des précisions à cet égard.

L'année 1923, souligne en terminant M. Morin, marque le retour

Balfour et la presse anglaise

Quelques opinions de journaux britanniques sur le récent discours de l'homme d'Etat anglais.

Londres, 9 (S. P. A.). — La réponse que le comte de Balfour a faite, hier, à la Chambre des lords aux allusions récentes de l'ambassadeur américain Harvey à la fameuse note Balfour sur la question des dettes alliées attire beaucoup l'attention des experts parlementaires des journaux publiés le matin à Londres. Quelques chroniqueurs constatent que le discours de lord Balfour est une censure en termes polis. La "Westminster Gazette", par exemple, le qualifie de "discours sur la moralité internationale."

LE "MORNING POST"

Le "Morning Post" dit que lord Balfour a indubitablement exprimé l'opinion du pays en disant que la dette contractée aux Etats-Unis ne constituait pas une dette dans le sens ordinaire du mot, vu que les emprunts avaient pour but

d'aider à la victoire dans une guerre que tous les Alliés, y compris les Etats-Unis, s'étaient engagés à mener jusqu'au bout.

Rappelant comment, on voyait ici, à la fin de la guerre l'annulation de toutes les dettes alliées, mais que les Etats-Unis ne furent point de cette opinion et qu'il ne restait, par conséquent, qu'une chose à faire: payer. Le "Morning Post" ajoute: "Les Anglais paient et, en débiteurs consciencieux, ils préfèrent payer sans discuter sur des considérations éthiques et idéales. Nous regrettons donc que lord Balfour ait soulevé ce point, car en ce faisant il ne poursuit aucun but utile. Quand Stanley Baldwin fit la transaction finale, toute la question de la dette anglaise fut réglée au double point de vue financier et moral. Les Américains voulaient se faire payer. Nous les payons, voilà tout!"

d'une célébration générale de la fête nationale. Or nous nous proposons, dit-il, de réunir dans un congrès de la Survivance Française tous les groupes de notre famille dispersés tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et nous faisons particulièrement appel, en dehors de la province de Québec, à ceux de l'Ontario ainsi qu'aux Franco-Américains et aux Acadiens. Ce congrès s'ouvrira le vendredi soir, 22 juin pour se terminer le lendemain.

Nous proposons, ajoute-t-il, d'étudier trois problèmes: 1. nos devoirs actuels à l'égard de notre nationalité; 2. la lutte contre les infiltrations étrangères; et 3. la situation franco-américaine.

M. Morin énonce enfin le programme de la célébration proprement dite de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain, programme dont Le Devoir a déjà publié, il y a quelques jours seulement, les grandes lignes.

Des voies de raccourcement

Swift-Current, 9 (S. P. A.). — L'Association des Boards of Trade de la Saskatchewan a adopté à l'unanimité, hier soir, une résolution attirant l'attention des chemins de fer, du gouvernement fédéral et de l'administration provinciale sur la déplorable situation qui existe dans la province parce que l'on ne construit pas de voies de raccourcement.

On a fait observer qu'un grand nombre de colons se découragent et retournent aux Etats-Unis et ailleurs parce qu'on ne leur offre pas les moyens de transport indispensables au succès de l'agriculture.

On a également affirmé qu'il était inutile de dépenser des millions de dollars pour l'immigration si l'on ne construisait pas des voies ferrées à la portée des nouveaux colons.

Un congrès à Amsterdam

Paris, 20. (Par courriel). — En sa réunion du 5 février, tenue à Paris sous la présidence de Mgr Haylen, évêque de Namur, le comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, après avoir mûrement examiné toutes les demandes qui lui étaient adressées et les possibilités matérielles et morales, a décidé à l'unanimité de tenir le XXVII congrès eucharistique international à Amsterdam, dans l'été de 1924.

Cette décision soumise au Saint-Siège, selon le règlement du comité, vient d'être approuvée par une dépêche de Rome adressée à Mgr le président.

La semaine de Grenoble

Paris, 20. (Par courriel). — La XV session des Semaines sociales de France se tiendra dans la ville de Grenoble, du lundi 30 juillet au dimanche 5 août, sous le haut patronage de S. G. Mar Gaillot.

Les cours et conférences de cette session auront comme thème le problème de la population.

Pourparlers russo-polonais

Moscou, 9 (S. P. A.). — Les délégués polonais à la conférence qui négociera un traité de commerce entre la Pologne et la Russie sont arrivés et les délibérations vont commencer immédiatement.

Les Etats baltes

Varsovie, 9 (S. P. A.). — La conférence économique des Etats baltes, à laquelle prennent part la Pologne, l'Esthonie et la Finlande, s'est ouverte mardi à Helsingfors (Finlande). La Lithuanie est représentée à la conférence par un observateur officieux.

L'ambassadeur du Japon à Paris

Paris, 9. (S. P. A.). — Le bruit a couru avec persistance depuis quelque temps que le vicomte Ishii, ambassadeur du Japon en France et actuellement en congé dans son pays, ne reviendrait pas à Paris, mais irait à Londres où il remplacerait le baron Hayashi, ambassadeur en Grande-Bretagne. Ces rumeurs sont démenties de tout fondement, les deux ambassadeurs resteront à leurs postes.

BALFOUR DONNE DES EXPLICATIONS

IL REFUTE CERTAINES ASSERTIONS DE L'AMBASSADEUR HARVEY.

Londres, 9 (S. P. A.). — Dans un discours prononcé à la Chambre des lords hier, le comte de Balfour, secrétaire des Affaires étrangères dans le cabinet de l'ancien premier ministre Lloyd Georges, a déclaré que sa note aux alliés sur les dettes n'était ni une déclaration de guerre, ni une déclaration de guerre, ni une déclaration de guerre, ni une déclaration de guerre.

Lord Balfour commença ses remarques en disant qu'il croyait que, vu les changements qui se sont produits depuis que sa note a été écrite, il aurait été préférable de ne plus d'acter cette affaire, mais il croit que la Chambre admettra que quand un personnage qui occupe une position comme l'ambassadeur américain Harvey exprime le désir que le gouvernement anglais actuel devienne formellement et explicitement responsable d'une fausse conception, le silence de sa part conduirait à un malentendu.

Citant la clause à laquelle s'est objecté l'ambassadeur Harvey, lord Balfour dit qu'il ne peut trouver dans le texte quel que ce soit de nature à induire en erreur ou à donner lieu à un malentendu.

Il est vrai que la note est très technique et que si on ne connaît pas les circonstances auxquelles elle se rapporte toute sa portée peut être difficile à déterminer, mais il ne croit pas qu'elle mérite les critiques qui ont été faites contre elle.

Il explique que par l'achat du matériel de guerre aux Etats-Unis après que les Etats-Unis furent entrés en guerre, la situation de l'Angleterre était complètement différente de celle des autres belligérants européens et de celle des Etats-Unis eux-mêmes.

L'Angleterre avait deux tâches à remplir, chacune pouvait être faite sans assistance et sans emprunt extérieur, mais elle était incapable de les remplir toutes deux à la fois. Ce fait, continue l'orateur, ne devrait surprendre personne si l'on se souvient des prêts énormes que l'Angleterre avait déjà faits aux autres nations avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre et qu'elle a continué de faire après.

Dans ces circonstances le gouvernement britannique a dû faire appel à l'assistance des Etats-Unis.

Mort en mer

Halifax, 9 (S. P. C.). — Le corps d'Albert Milani, de Dunkerque, France, décédé en mer à bord du chalutier français René Godet dont il était mécanicien en chef, a été débarqué ici, hier. La sépulture aura lieu à Halifax.

Giacoma se rétablit

Patterson, N.-J., 9 (S. P. A.). — Charles di Giacoma, 49 ans, qui a failli perdre la vie dans un coffre-fort de la People's Park Bank, hier, se rétablit lentement, à l'hôpital, aujourd'hui.

Di Giacoma et un autre employé de la banque du no 10 rue Templeton étaient à arranger les livres dans le coffre-fort lorsque Templeton ferma la porte accidentellement. Il fallut cinq heures pour retirer Di Giacoma de sa position. On perça d'abord dans la serrure d'acier d'une épaisseur de quinze pouces un trou d'un pouce par lequel on passa un tuyau d'oxygène dans le coffre-fort.

NAISSANCE

THEBEN. — A Montréal, le 7 mars 1923, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et à Mme J.-Alex. Theben, née Juliette Arbour, une fille, baptisée, Marie-Alice-Juliette-Madeleine.

Parrain et marraine, M. Emile Arbour et Mme Alice Arbour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, garde Girard.

DECES

GAREAU. — A Montréal, le 7 mars 1923, à l'âge de 64 ans et décédé Mme Joseph Gareau, née Elina Lamarche.

Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant, à 10 heures, au domicile de la défunte, 100, rue de la Montée, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GHOSSES MUNICIPALES

BUDGET D'UN DEMI-MILLION

LE COMITE EXECUTIF AURA A DISPOSER, EN MAI, D'UN BUDGET SUPPLEMENTAIRE DE 500.000. L'ENTRETIEN DES PAVAGES D'INTERIEURS ET LA REPARATION DES EDIFICES DELABRES.—UN BOULEVARD.

Les commissaires toucheront, cette année, le premier budget supplémentaire, depuis leur entrée en fonctions en novembre 1921; ce budget atteindra le demi-million, selon les prévisions de M. Justinien Pelletier, contrôleur des finances de la ville. Ils se réjouissent de cette aubaine qui leur permettra de consacrer un peu plus d'argent à l'entretien des pavages permanents et aux réparations des édifices municipaux.

En 1922, le budget supplémentaire a été détourné pour une somme de \$400,000 et au delà, à payer le déficit de l'aqueduc de 1920. Ce fut l'un des résultats fâcheux de la fameuse grève des employés de l'aqueduc, déclarée le 1er janvier 1920; M. Décaré et ses collègues de la commission administrative ont maté les grévistes, mais non sans ôcher le budget de l'aqueduc; ils ont cependant réussi à éloigner le danger d'une autre grève, par l'électrification des usines, laquelle a réduit le personnel des employés de deux cents à une douzaine. Pour opérer ce changement, M. Décaré a obtenu l'absorption du budget supplémentaire, qui devait être déclaré en 1922.

Le comité exécutif a connu en 1922 une administration difficile, à tel point qu'il avait obtenu de la législature le privilège d'imposer une taxe spéciale le 1er septembre pour lui permettre de traverser les derniers mois de l'année sans encombre. Il ne s'est pas prévalu, fort heureusement pour le contribuable.

Le budget supplémentaire qui viendra en mai, servira à réparer les pavages défectueux, qui se détériorent depuis quelques années, faute d'argent; on s'en servira également pour les édifices municipaux et les postes de police et de pompiers les plus délabrés.

LE BOULEVARD CREMAZIE

A la demande de M. Raoul Jarry, échevin de Villaray, le comité exécutif fait préparer l'homologation du chemin Crémazie à 80 pieds de largeur, dans toute sa longueur. M. Jarry veut en faire le boulevard central de l'île de Montréal, depuis le lac Saint-Louis jusqu'au bout de l'île.

A l'heure actuelle, le chemin Crémazie est ouvert dans les limites de la ville sur une largeur de 35 à 40 pieds; son élargissement à 80 pieds nécessiterait l'expropriation de quelques maisons et magasins au centre, entre la rue Saint-Denis et la rue Saint-Hubert; ailleurs, ce sont des terrains en culture, plus faciles à exproprier.

Dans l'est, le boulevard se prolonge par le chemin de Saint-Léonard jusqu'au bout de l'île; et dans l'ouest il entre dans le chemin de la Côte de Liesse jusqu'au champ de courses de Dorval.

M. Jarry a déclaré que la municipalité de Montréal, avant d'être constituée avait convenu avec St-Laurent d'élargir le chemin de la Côte de Liesse à 80 pieds. Ainsi se réalise l'intention de ces deux municipalités d'agir aussitôt que la ville de Montréal aura elle-même fait sa part dans le chemin Crémazie. Le chemin de la Côte de Liesse aurait été élargi à 80 pieds, tel que projeté, n'eût été la guerre.

Les frais d'expropriation seront minimes; déjà le conseil a voté les crédits nécessaires pour les travaux préliminaires d'homologation. Bientôt les avocats de la ville présenteront une requête dans ce but, devant la Cour supérieure.

Mort d'une religieuse

Les Trois-Rivières, 9. — Mardi, le 6 mars, est décédée Marie-Lumina Hudon, en religion Mère Marie de la Providence, dans la 47e année de son âge et la 22e de sa profession religieuse.

Née à Hébertville, du mariage de M. Rémi Hudon et de dame Dina Labrie, elle appartenait à une nombreuse famille. Sur sept filles, on compte quatre Ursulines et une hospitalière de l'Hôtel-Dieu de Québec. Mlle Marie-Lumina, épouse de Mr Clark de Québec et Léda, qui demeure à la Malbaie, sont restées dans le monde.

Six frères lui survivent: M. Fabrice Marcellin Hudon, curé de la Malbaie, V.F.; Auguste, de Newport, Vermont; Adélaïde, Philippe et Jean-Baptiste, d'Hébertville, et Entroppe, agent d'assurance, Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

L'informateur pontique inédite, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public: tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir.

"Quel don que la santé!"

dit Mlle Jenny Evans, de Detroit, Mich. Bien peu apprécient la santé, tant qu'elle ne la perdent pas. Mlle Evans travaillait dans une manufacture, mais dut abandonner l'ouvrage à cause de faiblesse et de douleurs dans le dos. Elle dit: "Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham, et il m'a rétablie. Quel don que la santé! Comme on est heureux de se sentir bien portante continuellement, et de pouvoir sortir comme les autres femmes sans ressentir cette affreuse torture des maladies féminines." Les femmes qui souffrent de ces maladies devraient se rappeler que le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham est le remède éprouvé et véritable, maintenant reconnu partout comme le remède type pour les maladies féminines.

LE COMBUSTIBLE

Difficultés du transport

M. GEORGE CUSHING DIT QUE LES ETATS-UNIS PEUVENT NOUS FOURNIR DU CHARBON EN QUANTITE MAIS QUE TOUTE LA DIFFICULTE RESIDE DANS LE PEU DE WAGONS POUR LE TRANSPORTER.

Le vingt-cinquième congrès annuel de la "Canadian Institute of Mining and Metallurgy" s'est tenu, hier après-midi, à l'hôtel Mont-Royal devant un auditoire qui remplissait à sa pleine capacité la vaste "salle dorée". Les trois conférenciers de cette séance ont été MM. J.-F.-K. Brown, George-H. Cushing et G.-C. Mackenzie, ce dernier ayant remplacé M. W.-J. Dick, empêché au dernier moment de venir lire lui-même son travail.

M. Brown, ancien membre de la commission fédérale du combustible et maintenant ingénieur en chef de la Hudson Coal Company, de Pensylvanie, a parlé des mines d'anthracite, et des moyens d'approvisionnement pour le Canada. Suivant lui, notre pays s'approvisionne d'anthracite surtout venant de la vallée de Wyoming, dont les mines seraient les plus rapprochées de notre territoire et fourniraient plus de la moitié de l'anthracite produit aux Etats-Unis.

Cela signifie quelque chose, prétend le conférencier. La production totale de ces mines chaque année, est d'environ 43,000,000 de tonnes. Elles sont exploitées depuis 38 ans. Le meilleur charbon a donc été extrait depuis longtemps et il n'en reste plus qu'une veine de 22 à 24 pouces.

Parlant de la possibilité de remplacer l'anthracite par le charbon mou ou par tout autre combustible, M. Brown dit qu'il croit que cela viendra avec le temps. Tout dépendra du consommateur lui-même qui, au fur et à mesure, demandera une méthode plus économique de chauffage, voyant le prix occasionné par la méthode actuelle augmenter lentement.

M. Mackenzie, au nom de M. W.-J. Dick, absent pour cause de maladie, lit ensuite un intéressant travail de ce dernier intitulé: "Le combustible anglais sur les marchés canadiens".

Les mines de charbon du sud de Galles, y est-il révélé, couvrent une grande superficie. Sur ce territoire, des ouvriers travaillent constamment dans plus de 62 mines largement exploitées. Leur rendement est de plus de cinq millions de tonnes. Les mineurs suivent actuellement huit veines ou filons différents, de quatre pieds chacun de profondeur. Généralement, la qualité du charbon est de beaucoup supérieure quand il provient des veines inférieures ou dans la partie est du territoire exploité.

Les statistiques démontrent que lorsque le charbon de Galles est mis en vente, il contient 92.7 pour cent de combustible réel.

D'ordinaire on brise seulement les morceaux qui ne passent pas dans les grils de cinq pouces de diamètre et qui sont ainsi trop gros pour être vendus. On admet que le charbon de Galles est de beaucoup supérieur à l'anthracite américain. Au point de vue commercial, les cendres provenant de ce charbon ne représentent pas plus de cinq pour cent de la consommation et les résidus, pas plus de 2 pour cent. Si l'on tient compte de la qualité et de ces faits, il en résulte que la consommation de ce combustible, même à un prix de 25 pour cent plus élevé, serait encore plus économique.

La production du charbon de Galles a toujours été suffisante et on n'aurait aucune difficulté à répondre à toute demande qui pourrait être faite sur les marchés canadiens.

M. G.-H. Cushing, prenant la parole à son tour, admet que le Canada peut facilement acheter son charbon aux Etats-Unis, mais que la difficulté provient du fait que le transport en est rendu pratiquement impossible par suite de l'encombrement et de la congestion des chemins de fer.

Les Etats-Unis, dit-il, ont fait une grave erreur en ne se préoccupant que de la production, négligeant de développer les facilités de transport concurrentiel avec l'augmentation du rendement et des demandes faites de l'étranger. La production est suffisante pour alimenter tout le Canada, mais les difficultés de transport sont telles que les Etats-Unis eux-mêmes ne peuvent transporter le combustible dans toutes les parties de leur territoire.

Il est entendu que l'anthracite américain vendu ici au Canada a été transporté en grande partie par les navires-charbonniers. Pour le moment, le conférencier croit que c'est là le seul moyen efficace, tant que la question des chemins de fer n'aura pas été définitivement réglée et que les conditions actuelles n'auront pas été améliorées. M. Cushing déclare que tant que la crise du charbon en Canada proviendra des difficultés de transport, l'approvisionnement sera encore possible et la crise évitable, si les moyens de transport, par eau, sont utilisés.

M. Mackenzie, secrétaire du congrès, donne enfin lecture d'un autre intéressant travail préparé par M. W.-J. Dick, sur l'industrie minière et les mines de charbon de l'Alberta.

Dans ce travail, M. Dick affirme que l'Alberta produit chaque année, 80 p.c. du rendement total de charbon du Canada et 17 p.c. du rendement total du monde. Le rendement des mines de l'Alberta a augmenté d'une façon sensible et très rapidement et ne sert pratiquement qu'à la consommation domestique. La production annuelle est de 3,000,000 de tonnes de plus qu'il y a dix ans.

Il existe plus de quatre cents mines exploitées dans cette province. Les mineurs y travaillent pendant quatre mois et restent inactifs durant le reste de l'année.

L'une des causes de cette inactivité sont les demandes d'augmentation de salaires. Le haut coût de production, le prix élevé du charbon et des opérations faites dans de mauvaises conditions sont des sources fort probables du présent état de choses.

TRAITEMENT DU GRAIN

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES).

Les maladies charbonneuses du grain ont beaucoup d'importance au point de vue économique, et tout cultivateur devrait apprendre à les combattre pour protéger ses propres récoltes, aussi bien que celles de ses voisins. Les traitements qui ont été proposés sont relativement simples et devraient trouver une place dans la routine de toutes les fermes. Voici une liste des maladies charbonneuses des céréales; le traitement est indiqué pour chacune d'elles. Nous donnons ensuite une description complète des différents traitements:

Blé:—Carie du blé. — Un criblage bien exécuté du grain de semence enlèvera la plupart des boules de carie. En trempant ensuite le grain dans une solution de formaldéhyde ou en le saupoudrant de formaldéhyde, on prévient entièrement ces maladies. La poussière de carbonate de cuivre donne de bons résultats et s'applique facilement, mais cette poussière n'a pas encore été soumise à un essai assez prolongé pour que nous puissions la recommander d'une façon générale.

Charbon.—Cette maladie ne peut être prévenue par la désinfection de la semence, parce que la plupart des champignons ne sont pas portés sur la surface de la semence. L'infection est produite par une petite partie du champignon, portée dans le grain. Le traitement à l'eau chaude est le seul moyen de prévenir cette maladie.

ORGE.—Charbon convert: Trempe ou saupoudrage à la formaldéhyde. Charbon nu: Ce charbon est semblable au charbon du grain et ne peut être prévenu que par le traitement à l'eau chaude.

AVOINE.—Charbon: Employer le traitement de la formaldéhyde sec ou le saupoudrage à la formaldéhyde. Pour l'avoine, l'un ou l'autre de ces traitements affecte beaucoup la faculté germinative de la semence et l'on devrait employer la poussière de carbonate de cuivre.

BIÉ-INDÉ.—Charbon: Cette maladie n'est pas transmise dans le grain de semence ni dans la surface du sol, mais les germes sont dans le sol, où ils restent d'une année à l'autre, et la maladie se propage dans le champ, des plants infectés aux plants sains. Des "tumeurs" de charbon se produisent sur toutes les parties de la plante. Les seuls moyens qui existent, de prévenir cette maladie sont de pratiquer un assolement, de ramasser et de brûler autant que possible toutes les tumeurs de charbon.

quelques chauffeurs de la compagnie Kennedy Taxis se sont mis en grève hier, et ont tenté vainement d'entraîner leurs compagnons. Ils ont alors usé de représailles en brisant les vitres d'un automobile et en en renversant une autre, rue Chermier. La police est intervenue pour maintenir l'ordre.

Grève de chauffeurs de taxis

Ces chauffeurs, au nombre de neuf, déclarent le président de la compagnie, M. Hogg, ont été mis à pied pour de mauvais raisons et non pour une question de salaires. "Nous avons refusé de reprendre trois chauffeurs congédiés, dit-il, et six de leurs compagnons ont voulu nous forcer la main et nous avons tenu tête." L'affaire est maintenant terminée.

Propagande! Propagande!

Profitez de notre abonnement spécial de deux mois (une piastre pour le Canada, en dehors de Montréal et de sa banlieue, une piastre et demie pour les Etats-Unis) pour faire connaître le "Devoir".

Abonnez, faites abonner vos amis.

SUR LA TABLE de chaque famille de cette province, nous verrons à Pâques, un jambon CONTANT Retenez le vôtre aujourd'hui chez votre fournisseur. S. L. CONTANT 565, rue Marquette, Montréal.

LES ACIDES DANS L'ESTOMAC CAUSENT DE L'INDIGESTION

Engorgement des gaz, desaigneurs et de la douleur. Comment les traiter Les autorités médicales déclarent que près de neuf-dixièmes des cas de dérangements d'estomac, d'indigestion, aigreurs, brûlements, ballonnement, gaz, nausées, sont dus à un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac et non pas, comme le croient certains, à un manque de sucs digestifs. La membrane délicate qui recouvre la paroi de l'estomac est irritée, la digestion est retardée et la nourriture s'accumule, causant ainsi les désagréables symptômes que nous venons de mentionner.

Les digestifs artificiels ne sont pas efficaces en de tels cas et ils peuvent faire un tort réel. Essayez de mettre de côté tous les adjuvants de la digestion et à leur place procurez-vous de l'importe qui dissout quelques onces de Magnésie Bismurée — et prenez-en une cuillerée à thé dans le quart d'un verre d'eau tout de suite après avoir mangé. Ce sel adouci dissout, prévient la formation d'un excès d'acide et il n'y a plus ni acidité, ni gaz, ni douleur. La Magnésie Bismurée, (sous forme de poudre ou de comprimé, jamais sous celle de liquide ou de lait) ne fait aucun tort à l'estomac, ne dépend d'aucun médicament et c'est la forme la plus efficace de magnésie pour s'en servir pour l'estomac. Il en est fait usage par des milliers de personnes qui prennent avec plaisir leurs repas sans plus craindre l'indigestion.

Traitement à l'eau chaude: Ce traitement est difficile à appliquer, à moins que l'on ait de la vapeur dans la laiterie ou sur la ferme, ou à moins qu'il n'y ait, près de là, une fromagerie où l'on peut trouver cette vapeur. Les sacs de grain sont mis dans l'eau et on envoie de la vapeur dans cette eau jusqu'à ce qu'elle ait une température de 127° F. On maintient alors la température entre 124 et 127 degrés pendant dix minutes, en laissant pénétrer suffisamment de vapeur pour cela. On sort alors les sacs, on les fait égoutter et l'on étale le grain pour le faire sécher.

Ce qu'est LE DEVOIR Un journal honnête pour des gens intelligents Il y a toutes sortes de journaux. Ainsi, il y a le journal à potins, le journal à sensation, le journal jaune, — trois journaux pour des gens de plus ou moins d'instruction, qui ne cherchent pas à se cultiver et à se renseigner, mais à s'amuser, en écoutant des potins. Ce n'est pas dans cette catégorie de quotidiens qu'il faut chercher de quoi de sérieux, ni la véritable information. Celle-ci porte sur la politique extérieure, sur celle du pays, sur ce qui se passe dans le domaine économique, dans la finance, dans le commerce, dans le champ des lettres, des arts, dans les milieux où l'on s'occupe d'oeuvres sociales, dans le monde des idées. Bref, elle comprend tout ce qui, de façon directe ou indirecte, est susceptible de réagir sur la vie d'une nation, tant dans le domaine de l'esprit que dans le matériel. Il faut y ajouter l'information locale, dans une certaine mesure, — les accidents, les catastrophes, les faits saillants de la vie d'un village, d'une ville, d'une province. Mais la véritable information ne comprend pas le grossissement du fait divers au point qu'il éplit l'horizon, prend tout l'espace, ou à peu près, dans les colonnes des quotidiens et, de la sorte, distrair l'attention des lecteurs des sujets d'un bien plus grande importance réelle, si bien que, graduellement, ils deviennent incapables de s'intéresser à quoi que ce soit de sérieux. L'information véritable n'est pas toujours dans les journaux de grand tirage et de format considérable. Il existe une presse qui pratique ce genre de vraies nouvelles, série les informations, donne au fait divers la place qu'il doit avoir, pas plus, met en vedette les faits réellement importants de la vie religieuse, nationale, économique, ne néglige pas l'information locale, mais la subordonne à la nouvelle de portée générale. Le Devoir se place dans la catégorie des journaux qui ont le sens de leur responsabilité et celui des proportions; il donne de l'importance à ce qui est important, met à sa place l'information négligée, compte les lignes au fait divers banal, mais ne les ménage pas à la nouvelle. Ses commentaires, ses articles de rédaction, ses rubriques, tout cela encadre l'information, l'éclaircit, la met au point, fournit aux lecteurs de quoi réfléchir sur la portée réelle de tel ou tel événement, sur les conséquences qui peuvent en découler, qui en découleront inmanquablement, pour les individus, pour le pays, pour la société en général. Il cherche avant tout à présenter à ses lecteurs, sous une forme attrayante, les faits tels qu'ils sont, à leur aider à se renseigner et à s'instruire, à se former une opinion saine, il leur fournit une lecture agréable en même temps qu'intelligente. Il ne cherche pas des centaines de mille lecteurs, mais des milliers qui, pris par leurs occupations quotidiennes, ont tout juste le temps de lire un ou deux quotidiens, préfèrent le journal qui leur fournit de la substance à ceux qui ne donnent que le volume. Aussi, si l'on veut avoir un journal qui informe, mais de façon intelligente, commente, mais de façon désintéressée, fournit de la lecture, mais de la bonne, et choisie, on doit s'abonner au Devoir. C'est un journal d'information modérée, un journal honnête, fait pour des gens intelligents qui veulent s'instruire, se cultiver. Un an, \$6, six mois, \$3, par la poste, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue. Deux mois d'essai, \$1. Le numéro, 3 sous. Lisez le DEVOIR tous les jours

GARE AUX RHUMES ET A LA GRIPPE La négligence peut être fatale

Que de malaises seraient évités et de vies épargnées si l'on apportait une attention soignée au moindre indice de rhume. Il est malheureusement trop vrai que l'on n'attache aucune attention particulière au rhume ordinaire, ce malaise étant considéré comme bénin et partant sans importance tellement l'on est habitué aux atteintes périodiques de ce mal si commun à notre climat. Et pourtant ce petit rhume peut très rapidement produire de nombreuses complications, lesquelles sont souvent fatales. Que de décès par pneumonie, broncho-pneumonie et la Grippe auraient pu être évités si le petit rhume qui précède ces maladies avait été soigné. Depuis plus de 32 ans, le Canada possède un spécifique spécialement adapté à la prévention et au soulagement des maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Des millions de personnes doivent la vie à l'emploi de ce spécifique aujourd'hui connu d'un océan à l'autre et à l'étranger. Le Sirop du Dr J. O. Lambert est le véritable remède de famille et devrait se trouver dans tous les foyers. Une forte dose prise au réveil et au coucher prévient positivement toute atteinte de la Grippe, Toux, Rhumes, etc. En vente partout et la plus Grande Vente sans Exception.

ETUDIANT EN DROIT Requis les services d'un étudiant en droit de troisième année pour collaborer, MOYENNANT REMUNERATION, à la préparation des examens du Barreau. S'adresser: Boîte No 9, LE DEVOIR

JEUNE AVOCAT Requis les services d'un jeune avocat, bon travailleur, pour collaborer, moyennant rémunération, à la préparation des examens du Barreau. S'adresser: Boîte No 9, LE DEVOIR

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCE Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232, RUE ST-JACQUES Tél. Main 3983-4552. Montréal.

MEDECIN Dr J. M. E. PREVOST Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes. 460, rue Saint-Denis, Montréal. Tél.: Est 7580

AVOCATS Archambault & Marcotte 30, rue St-Jacques Tél.: Main 2781 Joseph Archambault, C.E., M.F., Emile Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

HERNIE guérie sans douleur ni opération Dr P.-A. DANSEREAU ST-LOUIS-DE-GONZAGUE Cité Beauharnois, P. Q.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.B. AVOCAT Bureau du Jeune 39, rue Notre-Dame-ouest Immeuble Dufail, chambre 21. Tél.: Main 5225 Aviseur légal de l'Association des Hommes d'affaires du Nord-Montréal.

Consultations de 2 à 5 p.m. — Est 6784 Docteur A. DESJARDINS Médecin de l'Institut Ophthalmologique — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge En face du carré St-Louis 523, RUE ST-DENIS

AVOCATS CARTIER, LABELLE & BARCELO 708-A, Immeuble "Power" 82-ouest, rue Craig MONTREAL TEL: MAIN 5325

DENTISTE Dr Ad. L'ARCHEVEQUE CHIRURGIEN DENTISTE Téléphone 466, Parc Lafontaine St-Louis 1391

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Etudes Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2281.

Dr ESTHER BEAUCHAMP CHIRURGIEN - DENTISTE 529, RUE ST-DENIS, MONTREAL Nouveau bureau

Victor Page Arm. Cloutier PAGER & CLOUTIER AVOCATS Immeuble Power - 20, rue St-Jacques, Craig Tél.: Main 5598

MUSICIEN J. N. CHARBONNEAU DIRECTEUR DE L'INSTITUT MUSICAL ET DE LA SCOLA CANTORUM PIANO, HARMONIE, CHANT GREGORIEN Studio: 364-est, Sainte-Catherine Domicile: 668, Mullins. - Victoria 10

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS P. St-Jacques, L.L.L. L. Guerin, L.L.L. B. Panet-Raymond, L.L.L.

PROFESSEURS René SAVOIE, I.C. et I.E. professeur de sciences appliquées, ex-professeur au collège St-Jacques-Marie et au collège Loyola. Préparation au baccalauréat, à l'immatriculation. ENTREE: en tout temps de l'année. Résultats de l'année: des candidats présentés 75% RECUS. 228, RUE SAINT-DENIS, Tél. Est 6163 En face de l'église Saint-Jacques.

AVOCATS VANIER & VANIER 97, rue Saint-Jacques

NOTAIRE CHS. ARCHAMBAULT 788 AVENUE MONT-ROYAL-EST Tél. St-Louis 2143

NOTAIRE HORACE H. LIPPE 180, ST-JACQUES Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC ESTAMPES EN CAOUTCHOUC EN TOUS GENRES A. Derome & Cie 39, NOTRE-DAME-EST. Tél. M. 4679

CADRES! MIROIRS! MOULURES! La Cie Wintaintner & Fils inc. Manufacturiers-Importateurs IMAGERIES, VITRES, GLOBES, Etc. Gros et détail. Bureau et magasin, 58, St-Jacques, Manufacture, 7, rue Clarke, MONTREAL, QUE. Tél.: Plateau 2618.

Leblond de Brumath 259-EST, RUE ONTARIO Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal. Qui veut devenir rapidement médecin? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN? ECOLE PREPARATOIRE Cours classiques; Brevets — examens Cours strictement privés — Cours spéciaux INSTITUT LAROCHE, ENRG. Dir.: EDM. LAROCHE, B. S. 195, rue Ste-Catherine-est Tél.: Est 7498

OPTICIEN ALPHONSE-L. PHANEUF OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE 284, rue Saint-Denis, Près de la rue Ontario, MONTREAL

COMPTABLES P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant) Chambre 315, Edifice Montreal Trust 11, Places d'Armes Tél.: Main 4912 PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques chambre 10, Courtiers en immeubles, experts en hypothèques. (Établis 1858). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prêts de venant.



# Page du Foyer

## Que porterons-nous au printemps?

Le tailleur est toujours le premier à nous préoccuper. Nous l'arborerons pour Pâques, nous le choisissons au moins un mois à l'avance. Il est encore un peu tôt pour deviner à quel genre ira le plus de préférences. Les quelques étalages admirés jusqu'ici semblent indiquer cependant que la jaquette trois quarts, lancée le printemps dernier, perd une partie des adeptes qu'elle eut, pendant que le petit manteau sac, tout droit et plutôt court regagne ce qu'on avait cru qu'il perdrait de faveur. Il est porté sans ceinture, le bas orné de broderie semi-bulgare ou autres, en points baroques de couleurs vives; ou encore de biais ou de galon militaire en plusieurs rangs pressés. On revoit des vestes, sous ce manteau-sac destiné à rester ouvert. Ces vestes se font en cachemire de l'Inde ou en soie dont les teintes imitent ce très estimé cachemire. Comme couleur, le bleu marine prime encore et des teintes de brun, de charmois, de beige. C'est un fait d'ailleurs que les

costumes pâles n'apparaissent chez nous que plus tard.

Si vous avez à choisir entre un costume et un manteau, auquel des deux devez-vous vous arrêter? Le costume est ordinairement plus soigné pour l'après-midi, mais le manteau est toujours plus commode. Avec de jolies robes d'étoffe ou de soie à montrer, je choisirais le manteau. Un manteau peut aussi s'associer à un très coquet chapeau et à des bas et des chaussures en harmonie et former un ensemble aussi élégant que le tailleur.

Les capes seront un peu moins demandées, mais elles ne sont pas prêtes d'être délaissées. Il y aura les capes d'été légères et celles de serge ou de drap velours si pratiques pour le voyage, l'auto et toutes les courses du soir au matin! La cape bleu marine s'orne de volants de taffetas gris ou beige, ou d'étoffe de couleur teintes. On fait d'élégants cols roulés; les fichus de cachemire à ramage feront aussi à merveille pour rajouter une cape un peu fraîche et qui a besoin d'être remise à la mode.

Cousine GILLETTE.

## LA GUERRE DE DEMAIN

LA GUERRE DE DEMAIN — L'EFFET DES GAZ — SOMBRES PERSPECTIVES D'UN OFFICIER ANGLAIS.

Paris, 22 fév. (Par Courrier). — Un journal d'ici publie ces déclarations, sur la guerre de demain, d'un officier anglais, le colonel J.-F. Fuller :

Il commence par souligner que la guerre, dans l'avenir, sera totalement différente de la dernière, — si différente que si les grandes nations recommençaient à se battre en 1950, la nouvelle lutte paraîtrait à ces combattants, cependant très près de nous, comme une bataille de hordes barbares, un "combat de vauriens".

L'arme principale de la guerre future sera l'utilisation — développée de façon intensive — des gaz divers en masse par les avions. "Ces avions, dit-il, seront capables de détruire l'infanterie comme de la vermine".

Et il fait la description suivante de ce qui arrivera : "L'infanterie se défile le long d'une route. Les avions, qui volent hors de la portée, ouvrent leurs "vannes chimiques" et une fine brume enveloppe la troupe d'hommes stupéfaits. Supposons que ce gaz soit un poison mortel, tous ces hommes mourront rapidement. Supposons que ce ne soit qu'un anesthésique, la colonne entière, alors tombera dans un sommeil artificiel; quel général, sur terre, pourrait obtenir la victoire avec des divisions et même des corps d'armée tout entiers obligés de se mettre au lit, ne serait-ce pour quelques heures?"

Le sort des grandes villes ne paraît pas plus enviable. "Je pense que les grandes villes comme Londres, écrit le colonel Fuller, seront attaquées par avion. Une flotte de 500 avions, par exemple, dont chaque avion porterait 500 bombes de 4 kilos et demi de gaz moutarde, pourrait atteindre 200,000 personnes et jeter la panique dans toute la ville. Représentez-vous, si vous le pouvez, le résultat. Londres, pour plusieurs jours, serait transformé en un véritable asile d'aliénés. Les hôpitaux seraient envahis et débordés, les transports seraient arrêtés, la ville serait en véritable folie."

La sentence sera imposée cet après-midi.

## PACIFIQUE CANADIEN

Service fin de semaine entre Montréal et Toronto avec wagon direct à compartiments, pour Hamilton.

Savez-vous que le Pacifique Canadien fait circuler deux trains additionnels à toutes les fins de semaine entre Montréal et Toronto, gare Union, auxquels est attaché un wagon à compartiments allant à Hamilton et en revenant? Vous pouvez quitter Montréal, gare Windsor, à 11.45 p.m. (samedi seulement), arrivant à Toronto, gare Union, à 9.00 a.m. Un wagon à compartiments est attaché au train au départ de Toronto à 9.15 a.m. et arrive à Hamilton à 10.23 a.m. Jusque-à-jour'hui, ce wagon à compartiments était attaché au train quittant Hamilton à 8.30 p.m. (samedi seulement), arrivant à Toronto, gare Union, à 9.43 p.m. Au retour, ce wagon sera attaché au train quittant Toronto, gare Union, à 12.30 a.m. (dimanche seulement), arrivant à Montréal, gare Windsor, à 9.40 a.m.

Cet arrangement vous permet de prolonger de près de deux heures votre séjour à Montréal ou à Toronto, tout en arrivant à une heure raisonnable, le dimanche matin.

Des repas sont servis dans le wagon à compartiments sur les deux trains.

Ces deux trains ont un aménagement moderne et comprennent des wagons ordinaires, des wagons-lit éclairés à l'électricité et des wagons à compartiments. Ils n'arrivent qu'à Westmount, Smith's Falls, Havelock et Peterboro.

(rév.)

## LA CARRIÈRE DE M. DELCASSÉ

L'OPINION DE M. JEAN GUIRAUD

Au lendemain de la mort soudaine de M. Delcassé, M. Jean Guiraud écrivait dans la Croix :

M. Delcassé a été l'un des ministres les plus discutés de la 3e république. Une rapide carrière s'était ouverte devant lui parce que, député à 37 ans, il entra à 41 dans le cabinet Ribot (1893). Sous-secrétaire d'Etat dans deux ministères, sept fois ministre, dirigeant les affaires extérieures pendant sept années consécutives (1898-1905), il semblait destiné à être le directeur de la diplomatie radicale. Radical rattaché à l'opportunisme, opportuniste revenu au radicalisme, il semblait s'accommoder à toutes les fluctuations du régime et devoir ainsi toujours surnager. Il fut brisé par un ultimatum de Berlin, obtenant son débarquement de M. Rouvier, président du Conseil. L'Allemagne lui reprochait d'avoir su régler toutes les difficultés qui avaient opposé la France à l'Angleterre d'une part, à l'Italie de l'autre, et d'avoir ainsi affaibli la triple alliance en rattachant l'Italie à la France et préparant notre entente cordiale avec la Grande-Bretagne.

Elle ne se trompait pas. M. Delcassé, par une politique qui ne manquait pas d'envergure, avait groupé autour de la France des amitiés qui nous furent précieuses quand éclata cette grande guerre qu'il prévoyait.

Malheureusement pour lui, cette politique hardie pour être poursuivie, exigeait une France forte, ayant assez de confiance en elle-même pour résister à la mauvaise humeur et, le cas échéant, aux menaces de l'Allemagne.

Or, à l'intérieur M. Delcassé prêtait lui-même son concours à cette politique sectaire. À partir de 1889, divisant profondément la France et, en l'absorbant dans des luttes civiles désastreuses, la désarma à l'extérieur. Il ne vit pas que la concordie nationale était la condition indispensable de sa politique extérieure. Il fut ministre des cabinets qui proscrivirent les congrégations, fermèrent les écoles libres, préparèrent la séparation. Il y prit lui-même une part personnelle; car ce furent les visites du roi d'Italie à Paris et de M. Loubet à Rome, négociées par lui qui amenèrent les incidents diplomatiques, dont la séparation fut la conséquence.

Anticlérical, bien qu'il sollicitât dans son département de l'Arrière les voix des catholiques, il s'opposa à la reprise des relations avec le Saint-Siège, dont il avait déterminé la rupture. Mais les gages qu'il donnait ainsi au radicalisme ne firent pas tomber les méfiances qu'avait inspirées à ce parti sa politique ferme à l'égard de l'Allemagne. Ministre des cabinets Caillaux et Poincaré, il fut confiné dans la marine et à jamais écarté de la direction des affaires extérieures. Il comprit si bien l'ostracisme dont il était l'objet qu'il finit par s'y résigner; depuis une dizaine d'années, il s'enfermait dans une retraite prématurée contrastant singulièrement avec la rapidité de ses débuts et le grand rôle qui lui semblait destiné.

Ainsi faite de contrastes et peut-être de contradictions, sa vie politique laisse de lui une impression incertaine.

J. G.

## Sous les décombres

Pittsburg, Pe. 8. — (S.P.A.) — Policiers et pompiers fouillent aujourd'hui les décombres de l'édifice Shelton Hall pour découvrir les cadavres de trois personnes disparues, dit-on, à la suite de l'incendie d'hier soir, qui a causé la mort d'un homme. Le feu fut maîtrisé au petit jour, ce matin, après avoir flambé cinq heures durant. Le prévôt des incendies Pfarr estime les dommages à \$150,000.

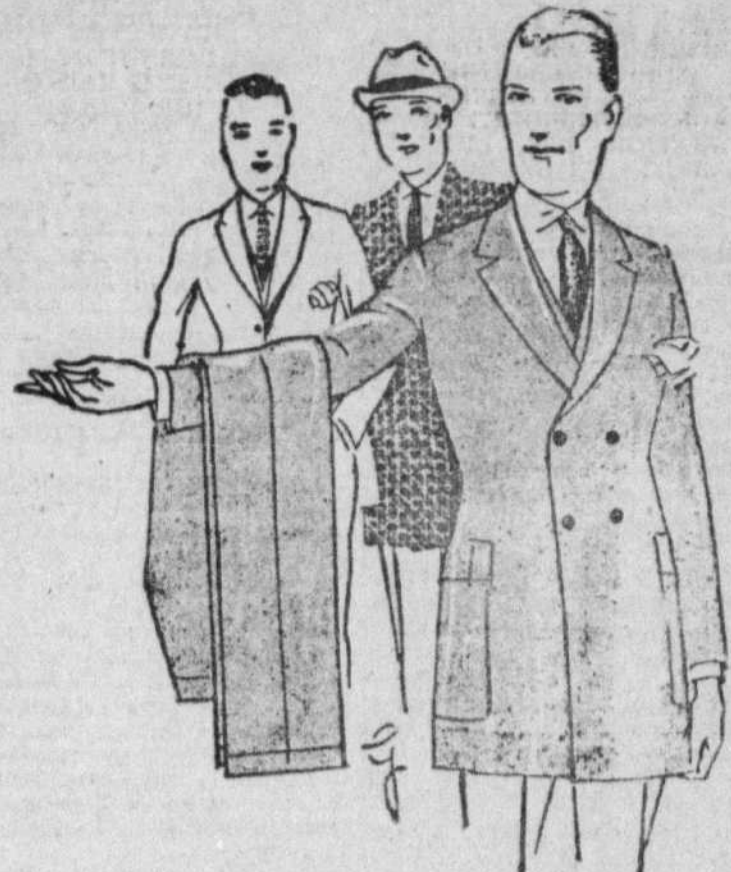
Une assemblée religieuse à laquelle assistaient surtout des femmes et des jeunes filles se tenait au deuxième étage et une séance du syndicat des tailleurs de pierre avait lieu au troisième au moment de l'explosion. Le choc plongea l'édifice dans l'obscurité, mais l'instant d'après les flammes se déclarèrent. Deux autres explosions se produisirent à peu d'intervalle.

Ces cent personnes qui se trouvaient dans l'édifice furent saisies de frayeur et à l'arrivée du premier contingent de pompiers quelques-unes avaient déjà sauté dans la rue des fenêtres des deuxième et troisième étages. Gustav B. Beckel, le seul homme qui ait péri, a sauté du troisième étage.

## Mort du professeur Waals

Amsterdam, 9. — (S.P.A.) — On

# GOODWIN



Complets bleu marine pour hommes

Deux pantalons 39.75

Complets en excellente serge épaisse qui a été analysée pour la pureté de la laine et l'inaltérabilité de la teinture. Confection soignée, modèles élégants qui resteront élégants — le devant du veston ne se froissera pas et ne prendra pas de faux pli. De bons complets jusqu'en les moindres détails pour 39.75.

## LES NOUVEAUX PALETOTS DEMI-SAISON

viennent d'arriver d'Angleterre. 20.00, 30.00, 35.00 et 45.00 et de superbes paletots de gabardine 20.00 à 35.00.

Au rez-de-chaussée



## Aux Imprimeurs

Dept. des Imprimeurs

MAIN 7460

L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE

43, rue St-Vincent - MONTREAL

a annoncé hier la mort du professeur Van Der Waals, à qui fut accordé le prix Nobel pour la physique en 1910. Il était membre de

l'Institut de France, professeur de physique à l'université d'Amsterdam et membre honoraire du Royal Institute d'Angleterre.

Je le souhaite de tout mon coeur... — J'ai un frère qui n'a pas seize ans et qui voudrait être à la guerre, dit Marthe, sans se demander pourquoi.

— C'est très beau.

Et, changeant immédiatement le sujet :

— Au fait, continua le jeune homme, combien avez-vous de frères et de sœurs? Je ne me le rappelle plus au juste; vous ne m'avez guère parlé d'eux, là-bas.

— Trois frères et trois sœurs, tous enfants de ma belle-mère... Une famille nombreuse, comme vous le voyez, et dont l'éducation représente un grand souci, une grande responsabilité...

— Pour les parents, acheva doucement M. Vallière.

— Oui, et pour d'autres.

Jamais Marthe ne sut comment cette réplique s'était échappée de ses lèvres, ni quel trait lumineux, transparent son âme, y éclaira tout à coup une résolution déjà formée qu'elle ne pouvait laisser ignorer. Elle sentit se refroidir son visage, mais, en même temps, une force suprême s'empara d'elle, la poussa en avant. Une voix impérieuse ordonnait à la jeune fille: "Parle-lui d'abord; tout est là."

(à suivre)

— Non, non, c'est impossible. N'y songeons pas, notre pays se défendra victorieusement... Je le crois;

## La bonne cuisine

**Fricandeau à l'oseille.** — Le fricandeau est un mets classique dont il est bon de se rappeler la recette. Employez une noix de veau que vous piquez de gros lardons intérieurement et la superficie de lard fin. Foncez une casserole de carottes et d'oignons avec un bouquet garni, 2 clous de girofle, des débris de lard; placez-y le fricandeau; mouillez d'un peu de bouillon, en ayant soin d'arroser de temps en temps le dessus avec le fond de la cuisson; il prendra une belle couleur blonde. Donnez environ 2 heures de cuisson. Quand elle sera achevée, passez-le fonds de sauce dans une petite passoire; dégraissez, faites réduire à glace, ajoutez une cuillerée de café de fécule que vous aurez délayée dans un peu d'eau froide. Dorez-en le fricandeau. Servez-vous du reste pour assaisonner la purée d'oseille que vous servirez sous le morceau de viande et sur un plat très chaud. Découpez en tranches fines «au vous approchez pour reformer le fricandeau».

**Croûtes à la parisienne.** — Coupez des tranches de mie de pain à sandwich, rangez-les dans un plat un peu profond, versez par dessus de la crème double sucrée et vanillée, et laissez-les légèrement s'imbibber; laissez égoutter, trempez-les dans l'œuf battu, passez à la très fine chapelure tamisée, faites revenir des deux côtés dans du beurre clarifié; dressez en couronne sur un joli plat de service. Garnissez le centre de quartiers de pommes et de poires, de tranches de bananes, de fruits confits cou-

## Couvertures de meubles

Nous pouvons nettoyer vos couvertures de meubles, dessus de coussins, etc. Téléphoner tout de suite et nous enverrons un homme vous donner une estimation du coût.

**TOILET LAUNDRIES**

Limited

425, RUE RICHMOND

Uptown 7460

"Le mieux c'est d'essayer"

## "FEUILLETON DU DEVOIR"

# "LE GRAND CHOC"

PAR

### M. LE MIERE

avait là d'anormal ne retenait pas l'attention de la jeune fille. En parlant, l'avocat inspectait discrètement le cadre où il retrouvait sa fiancée; ce salon aux dimensions mesquines, ce mobilier usé, fané... Mlle Champredon était hors d'état de saisir l'impression de Renaud.

— Pourquoi ne m'écriviez-vous pas? demanda-t-elle.

— Mais je vous ai écrit! Vous n'avez donc rien reçu?

— Absolument rien.

— Vraiment, je n'ai pas eu de chance! reprit-il avec un geste désolé. Si vous saviez! J'ai passé vingt-quatre heures à Paris, en des

allées et venues à rendre fou. Puis ça été la mobilisation générale; j'ai dû repartir. Il m'a fallu stationner six heures dans une gare, parmi la cohue, — quelle cohue! — pour trouver une place dans un train, — quelle place! — quinze à dix-huit personnes dans les compartiments, j'étais, j'étais certain d'être pris froid au sortir du wagon, car je suis arrivé en piteux état. Bref, ma mère a eu des craintes sérieuses.

— Ah! fit Marthe, observant plus anxieusement le visage du jeune homme, vous avez été si mal que ça?

— Je dois vous avouer, reprit-il vivement, que, d'abord, ses inquiétudes lui ont fait oublier tout le reste. Dès que je me suis trouvé mieux, j'ai prié de s'informer de vous; elle a télégraphié au château de la Vallée pour se procurer votre adresse. Alors, je vous ai écrit, puisque vous m'y aviez autorisé. J'ai attendu vainement une réponse; et je suis parti pour Pont-le-Roy, aussitôt que je l'ai pu.

Renaud s'interrompit; il est sur le point de dire:

— Pourquoi me regardez-vous ainsi?

Car elle le dévisage de façon gênante; il semble au jeune homme qu'on cherche à fouiller les derniers replis de sa pensée. Il a déhâté sa petite histoire d'un ton parfaitement naturel, et sans la moindre hésitation; comment se fait-il que Marthe soit oppressée par la sensation d'une énigme qui n'est pas résolue?

La vérité, c'est que M. Vallière n'a pas écrit du tout!

Il était rentré à Mortain de fort méchante humeur, après ses débâcles financières et son voyage peu confortable. Il avait été assez souffrant, sans que sa vie fut menacée le moins du monde; quand il avait parlé de Marthe, Mme Vallière s'était montrée peu pressée; on avait bien le temps de s'occuper de cela, la guerre changeait bien des choses... Ne convenait-il pas de réfléchir encore avant de s'engager davantage?

Devant ces observations, Renaud commença par pousser les hants cris. Mais la mère, qui n'avait jamais été enthousiaste de ce mariage, était de moins en moins; elle ne trouvait pas ce parti assez avantageux pour compenser les pertes subies. Son fils ne pouvait-il pas

viser plus haut? Si, maintenant, la tante de Croix-Vignon se lançait à fond, avec sa fortune, dans les oeuvres de guerre, ce serait le comble! Le jeune homme, affaibli, épuisé, fut soumis pendant de longs jours à une pression continue dont il souffrit d'autant plus qu'elle n'était pas entièrement inefficace. Il y avait des heures où, tout en s'irritant contre sa mère, il ne savait plus trop ce qu'il voulait! Ah! la jolie idylle modern-style, comme elle eût été mal avec les soucis et les préoccupations! Cependant, l'attraction qui avait porté Renaud vers Marthe se réveillait parfois avec force chez cet être "ondoyant et divers". Et puis, s'il lâchait maintenant ses deux cent mille francs, ne serait-ce pas lâcher la proie pour l'ombre? Il éprouva, un jour, le désir vif, impétueux, de revoir la jeune fille, et le lendemain, il filait sur Pont-le-Roy.

La grande question était d'abord de le père, — car Renaud avait beau se torturer l'esprit, il ne trouvait aucun moyen d'échapper à cette nécessité ennuyeuse... Bah! il procéderait avec franchise, la souplesse et l'habileté requises; ce ne serait pas la première fois que ses

talents de séduction et la diplomatie mondaine lui serviraient à quelque chose!

...Maintenant, il a revu Marthe, il est près d'elle, il songe qu'elle lui appartient dès qu'il le voudra. Mais cette beauté qui l'a charmé, Renaud ne la retrouve pas tout entière; il y manque l'entrain, le sourire... Ah! il avait cru que son apparition, à lui, ferait jaillir, des grands yeux, plus de lumière! Pourtant, Marthe essaie de rejeter la contrainte qui pèse sur elle, et, se rapprochant légèrement, elle murmure:

— J'ai l'illusion que nous avons été séparés pendant un siècle. Que d'événements, que d'émotions depuis cette dernière entrevue!

— En effet, répond-il sourdement, et que va-t-il advenir? L'heure est critique. On prétend que Paris tiendra; espérons-le!...

Dans le cas contraire, ce serait, évidemment, la paix à bref délai.

— La paix! par l'écrasement de la France! s'écria Mlle Champredon bondissant.

Il la fixa, interdit, et se hâta de reprendre:

— Non, non, c'est impossible. N'y songeons pas, notre pays se défendra victorieusement... Je le crois;

Je le souhaite de tout mon coeur... — J'ai un frère qui n'a pas seize ans et qui voudrait être à la guerre, dit Marthe, sans se demander pourquoi.

— C'est très beau.

Et, changeant immédiatement le sujet :

— Au fait, continua le jeune homme, combien avez-vous de frères et de sœurs? Je ne me le rappelle plus au juste; vous ne m'avez guère parlé d'eux, là-bas.

— Trois frères et trois sœurs, tous enfants de ma belle-mère... Une famille nombreuse, comme vous le voyez, et dont l'éducation représente un grand souci, une grande responsabilité...

— Pour les parents, acheva doucement M. Vallière.

— Oui, et pour d'autres.

Jamais Marthe ne sut comment cette réplique s'était échappée de ses lèvres, ni quel trait lumineux, transparent son âme, y éclaira tout à coup une résolution déjà formée qu'elle ne pouvait laisser ignorer. Elle sentit se refroidir son visage, mais, en même temps, une force suprême s'empara d'elle, la poussa en avant. Une voix impérieuse ordonnait à la jeune fille: "Parle-lui d'abord; tout est là."

(à suivre)

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le jeudi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with columns for '8 mars, 1 mars, 1 mars, 1922' and rows for 'Oeufs caisses', 'Beurre, colis', 'Fromage meules', 'LES PRIX DU GROS', 'FARINE', 'OEUFs', 'BEURRE', 'FROMAGE', 'SAINDOUX', 'POMMES DE TERRE', 'VIANDES FUMEES'.

Banque de France

Paris, 9. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants:

Table with columns for 'Encaisse-or', 'Encaisse-argent', 'Billets en circulation', 'Dépôts du Trésor', 'Autres dépôts', 'Billets escomptés', 'Prêts', 'Remboursé par l'Etat', 'Augmentation', 'Diminution'.

Banque d'Angleterre

Londres, 9. — Le rapport de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants:

Table with columns for 'Réserve totale', 'Circulation', 'Encaisse', 'Autres valeurs', 'Autres dépôts', 'Dépôts du public', 'Billets en réserve', 'Valeurs de l'Etat', 'La proportion de la réserve de la Banque à son passif pour cette semaine est de 19,28 pour cent; la semaine dernière elle était de 17,73 pour cent.'

La compagnie Ogilvie aura sa marine

La compagnie Ogilvie Flour Mills vient de faire enregistrer une nouvelle compagnie de navigation. La compagnie Ogilvie pourra ainsi faire transporter son blé et sa farine sans avoir à dépendre des autres. Le gérant de la nouvelle marine est un ancien fonctionnaire de la Canada Steamship Lines et il est actuellement en France, où la compagnie Ogilvie vient d'acheter dix navires qui constituent sa nouvelle flotte. Ces navires devaient servir à transporter du charbon gallois mais le gouvernement français n'en a pas eu besoin. Les navires arriveront à Montréal dès l'ouverture de la navigation. Ils feront le service entre les ports des lacs Érié et Ontario, et Montréal.

Price Bros.

Une assemblée spéciale des actionnaires de la Price Bros a lieu aujourd'hui, au bureau de la compagnie, à Québec.

Northern Electric Co. Ltd.

L'assemblée annuelle de la Northern Electric Company, Limited, a eu lieu hier. Les directeurs suivants ont été réélus pour l'année courante:

La Slater Shoe

Le nom Slater est celui d'une des plus vieilles et des plus prospères fabriques du pays. Les journaux ont annoncé dernièrement la faillite de George A. Slater Ltd. de la rue Ontario, fabricants de la chaussure "Inviets". Cette firme, bien qu'elle porte le nom de Slater, n'a rien de commun avec la célèbre Slater Shoe Company dont la manufacture est située rue Latour, et qui, depuis un demi-siècle, fabrique des chaussures de choix qui ont fait connaître son nom par tout le Canada et à l'étranger. Cette maison est en très bonne position financière.

Moyenne du marché

Table with columns for 'La maison O'Brien and Williams nous communique les moyennes du marché depuis le commencement de mars:' and rows for 'Cote moyenne', 'hausse', 'baisse'.

Cours du change

Table with columns for 'Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, 50, Notre-Dame ouest, Montréal.'

Dividendes déclarés

Table with columns for 'Canadian Lacombe', 'Wabasso Cottons Co.', 'Danemark', 'Etats-Unis'.

LA MATINÉE A LA BOURSE

MARCHE MOINS ACTIF. — LE RIBORDON SE DISTINGUE PAR UNE AVANCE JUSQU'À 1-4.

LES COURS SONT LEGEREMENT REACTIONNAIRES.

L'activité à la Bourse de Montréal, ce matin, a été d'à peu près la moitié d'hier. En général le marché a des tendances réactionnaires. Les utilités publiques ont été le point de départ. Le Ribordon s'est distingué par une avance jusqu'à 1-4. Les autres valeurs ont été plus faiblement atteintes. Le Canadian Cottons a perdu un demi-point; le Dominion Textile, un quart; le Conventers, 7-8 de point.

Les papiers ont suivi la tendance générale. L'Abitibi, le plus traité du groupe, après avoir touché 7-4, a fermé en perte de quelques fractions comparativement à la clôture hier soir. Le Brompton, le Price et le Spanish étaient quelque peu lourds. Les Laurin, le Howard-Smith et le Wayagmack ont pas bougé. La préférence Spanish River était légèrement en hausse.

Le papier le plus en vue a été le Ribordon dont le cours est passé de 7-1-2 à 9-1-4. Vers midi il réagit à 8-1-2. Un bon nombre de lots ont été changés de mains. La semaine dernière, le Ribordon commun faisait 5. Les titres de préférence font 12; parmi les valeurs non inscrites, le nouveau Ribordon fait 7-0 et la nouvelle préférence 8-14. Un autre stock à se faire remarquer a été le St-Lawrence Flour passé de 78 à 82 et demeurant ferme à ce cours.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.)

Table with columns for 'Steel of Canada', 'National Breweries', 'Abitibi P. and P.', 'Whitby', 'Asbestos P.', 'Asbestos P.', 'Bell Telephone', 'Bridle', 'C. S. Smelting', 'Dom. Glass', 'Dom. Steamship', 'Laurentide Co.', 'Price Bros.', 'Quebec Ry.', 'Ribordon', 'Spanish River', 'Shawinigan', 'Can. Cottons', 'Canadian General Electric', 'Ridgeway', 'Winnipeg Electric', 'Howard Smith', 'Mont. Tram', 'Dom. Iron', 'Carriage Factories'.

LES GRAINS

(Cours fournis par la maison Quintal et Lynch, 59, St-Pierre)

LES COMPENSATIONS

Pour la semaine terminée hier, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier, les compensations de banques dans les différentes villes du Canada se sont établies comme suit:

VILLES DE L'EST

Table with columns for 'Ville', 'Semaine terminée', 'Semaine avec l'an dernier', 'P.C.'.

VILLES DE L'OUEST

Table with columns for 'Ville', 'Semaine terminée', 'Semaine avec l'an dernier', 'P.C.'.

L.-R. Steel Company en liquidation

Buffalo, 9. — A la demande de plusieurs créanciers le juge fédéral Hazel a nommé hier trois liquidateurs pour prendre charge des intérêts de la L.-R. Steel Company. Les liquidateurs sont MM. Charles B. Smith, ancien membre du Congrès, Wm.-H. Bixey et David Lewis. Ceux-ci entrent en fonctions immédiatement après avoir fourni un cautionnement de \$100,000.

La L.-R. Steel Co. est une compagnie par actions au capital de \$26,000,000 et qui a des intérêts dans un grand nombre de villes des Etats-Unis et du Canada. Ses entreprises consistent surtout en une chaîne de magasins et de restaurants. Il y a 99 magasins et il lui a été jusqu'à présent vendu et opéré avec profit.

La mise en liquidation vient à la suite de la retraite de Leonard-R. Steel, comme président de la corporation. Un certain nombre d'actionsnaires s'étaient plaints de la façon dont Steel administrait les finances de la compagnie et de ses nombreuses filiales. Depuis le départ de Steel, les diverses entreprises étaient administrées par un bureau de contrôle.

La compagnie mère a été organisée en 1919 par Leonard-R. Steel qui depuis plusieurs années s'était occupé d'administrer des chaînes de magasins. Plus tard la compagnie devint la L.-R. Steel Incorporated et comme l'entreprise développait des filiales furent organisées pour vendre du capital-actions, pour administrer les immeubles des diverses entreprises, etc.; une compagnie fut même organisée pour exploiter une mine de charbon.

DECLARATION DU LIQUIDATEUR

Toronto, 9. — M. G.-T. Clarkson, liquidateur, a fait hier la déclaration suivante: "La L.-R. Steel Company, Ltd. m'a fait cession de ses biens, aujourd'hui, au bénéfice de ses créanciers. D'après les renseignements que l'on peut obtenir actuellement, il semblerait que l'actif liquide est suffisant pour payer les créanciers dont les réclamations se totalisent à environ \$200,000 et laisser un surplus substantiel. La mise en liquidation a été proposée par les difficultés de l'entreprise aux Etats-Unis et par l'insistance que les créanciers ont mis à vouloir percevoir leurs créances de la compagnie canadienne. La cession de biens a été faite pour conserver l'actif aux créanciers et aux actionnaires et aussi en vue d'une réorganisation solide. Tout le capital-actions de cette compagnie est détenu par la L.-R. Steel Co., Inc. du Delaware, E.-U."

Toronto, 9. — Un juge fédéral de Buffalo, N.-Y., a mis hier, en liquidation les magasins L.-R. Steel, dans lesquels plusieurs des milliers de petits épargnants du Canada et des Etats-Unis avaient placé leurs économies. Le stock de cette entreprise se vendait encore il y a un mois. Quelque 47 compagnies, dont les deux canadiennes, sont en cause et on croit que l'argent des prêteurs canadiens est jeté dans le tout. La sécurité de leurs placements dépendra de la possibilité de réorganiser la firme de Buffalo.

En tant que chaîne de magasins, la L.-R. Steel Company a eu une carrière magnifique. Elle surgit tout d'un coup. En 1920, l'idée germa en 1921, soixante magasins étaient ouverts et on projetait d'en inaugurer cent autres dans les douze mois.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:

LES PAGES

Toronto, 9. — (S.P.A.) — La pression est élevée sur tout le continent. Il a fait froid en Ontario et dans l'est. Il a neige et fait un peu plus doux au Manitoba.

LE TEMPS

Toronto, 9. — (S.P.A.) — La pression est élevée sur tout le continent. Il a fait froid en Ontario et dans l'est. Il a neige et fait un peu plus doux au Manitoba.

Advertisement for Cie HYDRAULIQUE de PORTNEUF (inc.) featuring 'Nouvelle émission', '\$300,000 d'obligations 6 1/2%', '1ère HYPOTHEQUE', and 'Versailles Vidricaire Bouillais'.

Bourse de New-York

Table with columns for 'Cours fournis par la maison GÉOPHILON et Cie courtiers, 98, ouest, rue Notre-Dame, Montréal.' and rows for 'Am. Beet Sugar', 'Am. East Magneto', 'Am. Can. Prod.', 'Am. Car and F.', 'Am. Locomotive', 'Am. Smelting', 'Am. Sumatra Tobacco', 'Am. Tel. and Tel.', 'Am. Woolen', 'Anaconda Copper', 'Baldwin Loco', 'Baltimore and Ohio', 'Bethlehem Steel (B)', 'Canadian Pacific', 'Central Leather', 'Chicago Rock Island', 'Columbia Gas and Elec.', 'Colorado Fuel and Iron', 'Chino Copper', 'Crescent Steel', 'Crescent Steel', 'General Motors', 'Davidson Chem.', 'New-Haven Steel', 'Reading', 'International Paper', 'Midvale Steel', 'Nashua Paper', 'New-York Central', 'New-York Pacific', 'Pan. Amer. Petrol.', 'Pennsylvania R.R.', 'Republic I. and S.', 'Pierce Arrow', 'Reading', 'Royal Dutch', 'Sinclair Oil Com.', 'Southern Pacific', 'Studebaker', 'Texas Oil', 'Union Pacific', 'United Fruit', 'U.S. Industrial Alcohol', 'U.S. Steel', 'Westinghouse', 'Wm. Overland'.

M. Balfour donne des explications

(Suite de la troisième page.) vernement anglais a suggéré aux Etats-Unis que ces derniers devraient soulager l'Angleterre de ces deux tâches, en d'autres termes, continue lord Balfour, comme nous avons supporté tout le fardeau de financer tous les alliés européens durant les premières années de la guerre jusqu'à ce que les Etats-Unis entrent, que les Etats-Unis aient pu nous soulager de cette partie des difficultés.

Nous avons expliqué aux Etats-Unis que nous serions capables de trouver tous les dollars nécessaires pour acheter notre matériel de guerre sans emprunter des Etats-Unis ou de qui que ce soit. Si le gouvernement américain avait trouvé moyen d'adopter ce plan, il n'y aurait pas eu de prêt et les nombreux accords internationaux auraient suivi un autre cours. Mais pour des raisons que je suis le dernier à demander et qui sans doute étaient plus que suffisantes, le gouvernement américain a refusé d'accepter nos propositions.

Le résultat a été que l'Angleterre a dû emprunter des Etats-Unis employant l'argent ainsi obtenu à payer ses créanciers américains et se servant des ressources anglaises ainsi disponibles à aider les alliés de l'Angleterre. En d'autres mots le producteur américain recevait son argent, le prêteur américain avait la garantie anglaise, nos alliés étaient aidés dans leurs difficultés financières et nous avions leur promesse de payer.

Il me semble que ceci résume bien la phrase que l'on critique. Je ne puis m'empêcher de penser cependant qu'après tout il y a peut-être une plus forte divergence d'opinion entre l'ambassadeur anglais et moi-même sur ce sujet qu'une simple critique sur une phrase particulière du document original pourrait faire croire. Je crois que peut-être la divergence vient de plus loin.

Propagande!

Profitez de notre abonnement spécial de deux mois (une piastre pour le Canada, en dehors de Montréal et de sa banlieue, une piastre et demie pour les Etats-Unis) pour faire connaître le "Devoir".

Advertisement for 'Le Canadian' train service to Chicago, featuring 'Prenez l'Avis des Voyageurs - Ils Sy Connaissent' and 'Voyagez par Le PACIFIQUE CANADIEN'.

LA VIE SPORTIVE LE CANADIEN ET L'OTTAWA SERONT AUX PRISES CE SOIR

M. Léo Dandurand et ses équipiers se rendront dans la Capitale ce soir pour la dernière joute du championnat. — Sprague et Couture ne joueront pas. — La nomination de Lou Marsh comme arbitre.

Le club Canadien et les Sénateurs se rencontreront ce soir dans la Capitale dans la dernière joute de détail pour le championnat de la N. H. L. mais le Canadien se dispensera des services de Sprague et Couture...

Des changements seront effectués sur l'équipe montrealaise. Georges Vézina sera dans les buts, Didier Pitre et Billy Boucher seront sur la défense...

LA NOMINATION DE M. MARSH Certains amateurs ont fortement critiqué le président Calder pour avoir nommé M. Lou Marsh comme arbitre dans les joutes de détails...

GEORGES RIVET ARBITRERA LA RENCONTRE PRINCIPALE

Il dirigera la rencontre Girardin-Burns ce soir au théâtre Saint-Denis. — Benny Cohen sera le troisième homme dans l'arène pour les autres combats. — Les juges sont nommés. — Résultat du hockey.

Les favoris du sport de la boxe apprendront sans doute avec plaisir que la Commission Athlétique de Montréal s'est rendue à la demande du Club Athlétique Olympique pour le choix des officiers pour la séance de boxe de ce soir...

Girardin a terminé son entraînement mercredi soir et Burns a fini le sien hier. Girardin a déclaré qu'il ne passerait pas plus de 130 livres, cet après-midi, à l'heure du pesage, devant le bureau médical de la commission...

Les québécois sont défaits

Québec, 9. — Les St-Patrick ont défait les Sons of Ireland dans une des joutes éliminatoires pour le droit de détailler pour la coupe Allan, emblème du championnat amateur du Canada. Le résultat fut de 3 à 1. La partie fut excitante et contestée.

Westmount bat le Tacoma Le club Westmount s'est qualifié pour les joutes finales des séries qui décideront du championnat provincial intermédiaire lorsqu'il a

UNE SOIRÉE BIEN RÉUSSIE

Mercredi soir dernier, l'Association athlétique nationale recevait, à la païestre de la rue Cherrier, à l'occasion de la mi-carême, un défilé de 400 membres, anciens et nouveaux, ont répondu à l'invitation...

La belle au bois dormant, par Félix Fourdrain; Au clavecin, par Hélène Gratin; Mlle Jeanne Desjardins. — La chanson du Bile, par M. Armand Gauthier...

Le président de la ligue a aussi déclaré que Marsh avait outrepassé ses droits dans la partie d'avant-hier soir. D'abord Cooper Smeaton était l'arbitre en chef et c'est lui qui aurait dû avoir la direction de la joute et Marsh devait simplement agir comme juge du jeu.

LES PROCÉDURES SONT ABANDONNÉES L'affaire Dave Campbell est revenue devant le tribunal, hier après-midi, mais elle a pris une tournure à laquelle on était loin de s'attendre...

POLO AQUATIQUE À LA PALESTRE

Les équipes "Bleus" et "Rouges", de la ligue d'intérieur de polo aquatique du National se rencontreront ce soir, à la païestre de la rue Cherrier, dans la troisième partie de la saison...

CHAMPIONNATS DE BOXE

A peine les officiers du comité de boxe du National avaient-ils annoncé la date des championnats amateurs qui auront lieu les 26 et 27 mars prochain, que des inscriptions étaient reçues à la païestre de la rue Cherrier...

BALLE AU MUR

Le tournoi qui se poursuit depuis quelque temps entre les membres du National se continuera samedi et dimanche après-midi. Les principales rencontres mettront aux prises les adversaires suivants: Anl. Huot vs J.-P. Gadois; J. Nuckle vs Landriault; Duckett vs Lanoix; Marchildon vs Roy...

LES SÉRIES DE LA CLASSE "C" DE LA M. B. A.

Les joutes disputées hier soir dans les séries de la classe "C", de la Montréal Bowling Association, section des petites quilles, ont donné les résultats suivants:

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Commission des liqueurs, Aylwin, Knm-to-Fit, Hochelaga, St-Lambert, Lachine, Sun Life Bleu, C. Y.M.C.A. Rouge, Montreal Motor Sales, Montreal Durant, Willlys-Overland.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Karserman, Blanchard, Depatie, Orphanos, Perron, Bourgeois, Revine, Rolph, Peel, Larrivée, Stanton, Corbell, Shaw, Cubino, Hawkins, Scroggie, Phillips, Snell, McCallum, Orr.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Moore, Gidwood, Masson, Coppe, Durand, Corneau, Simon, Snell, Orr, Phillips, McKeeman.

Ligue de quilles des Automobilistes

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes Ledoux-Jennings, Packard Motors, Montreal Durant, Willlys-Overland.

M.A.A.A. champion

Le M.A.A.A. a remporté le championnat de la Ligue de hockey junior en battant hier soir à l'Arena Mont-Royal le club Victoria par un résultat de 6 à 1. Le M.A.A.A. rencontrera maintenant le Westmount High School samedi après-midi et le vainqueur de cette partie sera opposé au club Toronto dans une joute qui décidera du championnat du Canada...

Les Sénateurs sont confiants

Ottawa, 9. — Bien que les gens de la capitale croient que le club local n'aura aucune difficulté à vaincre le Canadien, de Montréal, dans la dernière partie qui doit décider du championnat de la Ligue de hockey nationale, les Sénateurs ne veulent point courir de risque et ils entreront dans l'arène bien déterminés à rendre le score aussi décisif que possible...

Le commerce de l'alcool

Québec, 8. — (S.P.A.) — M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu de la province, a déclaré hier matin, que les profits provenant de la vente des liqueurs faite par la Commission des alcools seraient plus considérables cette année que l'année dernière et atteindraient facilement le chiffre de quatre millions.

Cette augmentation du commerce de la Commission est attribuée à la venue dans notre province d'un plus grand nombre de touristes, à une demande plus considérable de vins et à la presque inactivité des contrebandiers dans les opérations...

Victimes d'un coup monté

Les agents Ouellette et Charbonneau, récemment suspendus à la suite d'accusations portées contre eux par des prévenus en Cour du recorder, ont été honorablement rétablis dans leurs fonctions. Les agents avaient été accusés par des prévenus de faire le commerce de narcotiques et d'en faire une exploitation grâce à la protection de leur position d'agents de police...

AVIS PUBLIC

ELARGISSEMENT DU BOULEVARD CREMAZIE.

La Cité de Montréal, par ses procureurs soussignés, donne avis public que lundi 19 mars 1923, à 10.30 heures de l'avant-midi ou aussitôt que conseil pourra être entendu au Palais de Justice, elle procédera par le ministère de ses dits procureurs, à la Cour supérieure, division de pratique, (chambre 31), dans et pour le district de Montréal, province de Québec, ou à aucun des honorables juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le président ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de Québec devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles acquis en vertu de l'article 421 et suivants de la charte de la Cité de Montréal et ses amendements pour l'élargissement du Boulevard Crémazie...

PERSONNE AGÉE DEMANDEE

On demande une personne âgée pour se charger de l'entretien d'une famille composée du père et de quatre enfants et dont la mère vient de mourir. Ecrire avec des références au Devoir, casier no 11.

COLLEGE DE BARBIERS

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelque somme d'argent en plus? Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en argent. S'adresser: Walter Barber College, 62, St-Laurent.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MÉCANICIENS demandés. Suivre les cours, jour ou soir. Licence gratuite, position assurée, Cours privés pour dames. 200, St-Jacques, 700, Demontigny, 100, St-Jacques.

Cottage à vendre

223 Querbes, Outremont. Brûlé émaillé blanche, 9 pièces, fini bois dur, cave cimentée. Visite de 1 à 5 p.m. St-Louis 1953V.

ORUFS ET VOLAIRES

Bargates, accablantes, cette semaine à 100 et 150. Licences de chasse et de pêche. 100, St-Jacques, 700, Demontigny, 100, St-Jacques.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un clos pour bois et charbon à bois de construction sur le lot numéro cadastral 11, subdivision No 1073, du quartier Laurier, rue St-Urbain entre la rue Van Horne et la rue Atlantique.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un clos de bois et charbon sur le lot numéro cadastral 261 subdivision du quartier Papineau, No 95, rue Plessis entre la rue Dorchester et la rue Laguchetière.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un clos de bois et charbon sur le lot numéro cadastral 11, subdivision No 1073, du quartier Laurier, rue St-Urbain entre la rue Van Horne et la rue Atlantique.

Service de Librairie du "DEVOIR". Les lecteurs du Devoir trouveront les ouvrages suivants au service de librairie du Devoir: Fêtes du 111e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada, par l'abbé A. Couillard Després, \$1.50; Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard Després, .75; Vie du Père Labarre, O.M.I., (relié), 2.00; Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Pélouquin, .75; Almanach de la langue française 1923, .25; Plus qu'elle-même (roman), par Luc Bernard et J. A. Foisy, .90; Au pays de l'Érable, concours Société St-Jean-Baptiste, .90; Résistance aux lois injustes (La) par le R. P. A. M. Mignault, .50; Chez nos ancêtres, par l'abbé Lionel Groulx, .50; Brins d'herbe, par Monique, .50; Nos Voyageurs, par le R. P. E. Lecœur, .50; Lendemain de conquête, par l'abbé Lionel Groulx, .90; Silhouettes paroissiales, par le R. P. Louis Lalande, .75; Couleur du temps, par Michelle LeNormand, .75; Lettres de Fadette, 5ième et 6ième séries (chacune), .50; Lettres de Fadette, 5ième série, .75; Coquillages par Marus, .60; Le bon langage, cartes, 5ième série, abbé Etienne Blanchard, .35; Dictionnaire du bon langage, par l'abbé Etienne Blanchard, .80; Le bon français, par l'abbé Etienne Blanchard, .80; 2000 mots à l'usage des élèves, par l'abbé Etienne Blanchard, .60; Parlois mieux, par l'abbé Etienne Blanchard, .60; Croquis Laurensiens, par le R. F. Marie-Victorin, .75; Précis Laurensiens, par le R. F. Marie-Victorin, .75; Jean-Daniel Dumas, par François J. Audet, .75; Une maîtrise d'art en Canada, par Emile Vaillancourt, 1.00; Pour qu'on aime la Géographie, par Emile Miller, 1.25; Comédiens et Amateurs, par Eugène Lassalle, 1.00; Question ouvrière au Canada (La), par Arthur St-Pierre, .50; Chasse aux millions (La), par J. Chs Harvey, .50; Ce que dit la jeunesse, .60; Emballément (vers), par l'abbé Apollinaire Gagnon, .75; Nuances (billets de soir), par Yvonne Charette, .75; Histoire du Canada, par l'abbé A. Desrosiers et G. Bertrand, 1.50; Questions scolaires, par Mgr Ross, .25; Pour l'Exemple, Honnêtes à M. G. N. Ducharme, .25; Cap Éternité (Le) vers, par Charles Gill, .25; Au cœur de l'histoire, par Raoul de Lorimier, 2.00; Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, abbé Jo. D. Michaud, 1.00; Gausserie sur l'hygiène par le Dr Hector Palardy, 1.50; Propos Japonais par le R. P. Urbain Marie-Gloutier, O.F.M., .75; L'Appel de la Race, roman, par Alonzo de Lestra, .60; Les Chasseurs de Noix, roman, Arthur Bouchard, 1.00; En suivant Jésus, R. Père Baron, .60; Vade Mecum de l'employé de bureau, Adolphe Fradette, .60; Ames et Paysages, Léo-Paul Desrosiers, .75; Louis Hébert, premier colon canadien et sa famille, par l'abbé A. Couillard Després, .60; Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard Després, .75; Noblesse de France et du Canada, par l'abbé A. Couillard Després, .50; Autour de la Maison, par Michelle LeNormand, .50; Le prix indiqué comprend les frais d'envoi, par poste, pour chaque unité. Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au pair, mandat ou bon-poste. A ces commandes, il faut ajouter 10% pour frais de port. On n'accepte les commandes qu'avec l'argent. Service de Librairie "LE DEVOIR" 43, Rue St-Vincent, Montréal

M. LAPOINTE AVAIT PLEINS POUVOIRS

Le ministre de la marine contredit certains avancés fantaisistes d'un journal américain au sujet du traité relatif à la pêche au flétan.

Ottawa, 9 (S.P.C.) — M. Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries, a été soulevé à la Chambre des communes hier quand un député demanda quelle correspondance avait été échangée entre les gouvernements anglais et canadiens antérieurement à la conclusion du traité sur les pêcheries entre le Canada et les Etats-Unis, à Washington, la semaine dernière.

Le député voulait aussi savoir si c'est la première fois qu'un traité anglais avec une puissance étrangère porte la signature d'un représentant de l'exécutif anglais et si en signant le traité le ministre canadien l'a fait en tant que représentant du roi.

Le premier ministre Bonar Law répondit qu'il ne lui semblait pas nécessaire de produire aucune des pièces de la correspondance qui se rapporte au traité sur les pêcheries. Un plénipotentiaire qui signe un traité, ajouta-t-il, le fait toujours au nom du Roi par ses pouvoirs soit émis et le ministre canadien a agi en cette capacité lors de la signature de ce traité.

ON EN DISCUTE A LONDRES

Londres, 9 (S.P.A.) — La question de la signature du traité international sur les pêcheries avec les Etats-Unis par M. Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries du Canada, a été soulevée à la Chambre des communes hier quand un député demanda quelle correspondance avait été échangée entre les gouvernements anglais et canadiens antérieurement à la conclusion du traité sur les pêcheries entre le Canada et les Etats-Unis, à Washington, la semaine dernière.

DES BONS POUR UN MILLIARD

Les députés français ont autorisé M. de Lasteyrie à émettre un emprunt de 1,400,000,000 de francs.

Paris, 9. — (S.P.A.) — La chambre des députés a autorisé hier le ministre des finances, M. de Lasteyrie, à équilibrer le budget en émettant des bons du trésor pour environ 1,400,000,000 de francs.

La chambre, à sa propre surprise, et à l'étonnement du gouvernement termina en trente minutes une discussion sur les moyens d'équilibrer le budget quand le député Emmanuel Brousse proposa l'émission de bons du trésor.

On se rappelle que le budget avait été envoyé au sénat avec un déficit de quatre milliards de francs environ et que la chambre haute l'avait retourné avec la remarque qu'il était préférable de ne pas s'occuper du budget s'il ne s'équilibrait pas. La chambre dit alors que c'était au gouvernement de proposer les moyens de se procurer l'argent nécessaire. Dernièrement le ministre des finances de Lasteyrie présente un projet de loi augmentant les taxes directes afin d'obtenir la somme requise. Aucun parti de la chambre cependant n'a voulu prendre la responsabilité d'augmenter le fardeau des taxes sur le peuple à cause des élections de l'an prochain.

Une loterie et deux emprunts avec loterie ont été proposés mais à la majorité des députés, la chambre rejeta l'idée d'une loterie pour équilibrer le budget.

Bien que ces propositions restent encore en discussion, on remarque

COURTES NOUVELLES

M. PAUL VIAU
M. Paul Viau, de Montréal, vient d'être nommé consul général du Nicaragua au Canada. Le nouveau titulaire est un ancien élève du Mont-Saint-Louis et de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

ON ATTEND UNE REPONSE

Constantinople, 9. — (S.P.A.) — Un courrier spécial a laissé Angora hier après-midi à trois heures portant la réponse du gouvernement d'Angora aux propositions de paix des Alliés. On s'attend à ce qu'il arrive à Constantinople ce soir ou demain.

GROS INCENDIE A PROVIDENCE

Providence, R.-I., 9. — Un incendie a détruit les magasins Shepard. On estime les dégâts à un million de dollars.

LIVRE BLEU SUR LAUSANNE

Londres, 9 (S.P.A.) — On vient de relater les pourparlers de la conférence de Lausanne dans un livre bleu qui contient 1,000 pages. C'est le compte rendu de dix semaines de délibérations.

OCCUPATION DE RHEINAU

Berlin, 9 (S.P.A.) — On rapporte de Mannheim que les Français ont occupé le port de Rheinau, sur le Rhin dans la basse Alsace et qu'ils marchent sur Rheinau, banlieue de Mannheim. On dit aussi que les Français ont occupé la gare de Dornap, près d'Oberfeld.

VICTOIRE NATIONALISTE

Le Cap, Afrique-Sud, 9 (S.P.A.) — Dans Oudtshoorn, le candidat nationaliste a remporté la victoire sur celui de Smuts. Le nouveau député porte le nom de Leroux.

CABINET QUI DEMISSIONNE

Pékin, 9. (S.P.A.) — Le cabinet chinois a donné sa démission hier.

Pour enrayer un rhume en un jour

Prenez les comprimés laxatifs de BROMO QUININE, la boîte porte la signature de E.-W. GROVE. Assurez-vous que c'est BROMO tout ce que vous donne, 30 cent. Fabriquée au Canada.

DU TAC AU TAC

M. Poincaré répond point par point au dernier mémoire allemand relatif à la Ruhr. — L'article 18 du traité de Versailles.

Paris, 9 (S.P.A.) — M. Poincaré a répondu hier soir à un mémoire distribué le 15 février dernier par l'Allemagne aux membres du corps diplomatique. Il a fait une longue déclaration. Il dit qu'il est absurde de demander comme pénalité pour la non-livraison de bois et de charbon qu'une somme additionnelle en argent payée comptant, étant donné qu'à la même date l'Allemagne déclarait à la Commission des réparations ne pouvoir payer comptant aucune somme d'argent.

Quant à la prétention de l'Allemagne voulant que les Alliés ne soient pas justifiées d'occuper une plus grande étendue du territoire allemand, M. Poincaré a rappelé le protocole de Spa, qui contient une clause relative à la livraison de charbon et qui donne nouvelle partie de territoire allemand soit dans la Ruhr ou ailleurs, si les quantités indiquées ne sont pas délivrées aux dates mentionnées. M. Poincaré a fait remarquer que les Allemands n'avaient pas protesté contre cette disposition.

L'Allemagne prétendant que le mot "respectif" contenu dans l'article XVIII du traité de Versailles ne signifie pas que l'un ou l'autre des Alliés ait le droit d'agir indépendamment dans l'application des pénalités, M. Poincaré a dit que les Allemands ont déjà profité d'une interprétation de cette clause et leur interprétation était contraire à celle des Alliés. Il a référé au cas de l'action séparée de la Grande-Bretagne renonçant à ses droits, conférés par l'article XVIII en autant qu'ils concernaient la saisie de la propriété des nationaux allemands.

Le président du conseil a justifié l'expulsion des fonctionnaires allemands sur le territoire occupé dans le but de résister à l'application des mesures contenues dans le traité de Versailles. Répondant à une prétention des Allemands qui veut que l'occupation des villes d'Offenburg et d'Appenweier du grand-duché de Bade soit injustifiée, il a rappelé que le traité de Versailles obligeait l'Allemagne à faciliter le passage des trains entre ces deux points; ne l'ayant pas fait, elle a nécessité ainsi l'occupation des deux villes en question.

LA NAVIGATION

ENTRE LONDRES ET NEW-YORK

LA LIGNE ATLANTIC TRANSPORT AFFECTERA DEUX NOUVEAUX PAQUEBOTS POUR FAIRE LE SERVICE ENTRE CES DEUX VILLES

On annonce officiellement que l'Atlantic Transport Line reprendra enfin cette année, son service entre New-York et Londres, et y affectera deux nouveaux paquebots à passagers. Comme on le sait, ce service était interrompu depuis la dernière grande guerre européenne.

Les deux paquebots qui feront désormais la navette entre la métropole américaine et la capitale d'Angleterre directement sont le Minnewaska et le Minnedonka, actuellement en construction dans les chantiers maritimes de Belfast, en Irlande. Chacun d'eux mesure 600 pieds de longueur et jauge 21,000 tonnes. Chacun d'eux également peut recevoir 320 passagers de première classe et transporter en même temps 17,000 tonnes de cargaison. La traversée de l'océan à bord de ces navires sera de moins de neuf jours.

On compte que le Minnewaska lancera son service à la fin du mois d'avril prochain ou tout au début de mai et que, quelques semaines après seulement, il sera suivi du Minnedonka.

Ces deux paquebots à passagers seront les plus puissants qui aient encore mouillé devant Londres.

UNE MENAGERIE A BORD

L'Irishman, de la ligne White-Star Dominion, parti de Londres, hier, est attendu à Portland vers le 15 mars courant. Une dépêche reçue d'Angleterre par la compagnie mande qu'il y a à bord de ce cargo une véritable petite menagerie, destinée à la société zoologique de New-York et qui comprend 3 chevaux, 1 léopard, 2 éléphants et 16 cages de singes.

SERVICE QUI SERA MAINTENU

Le Pittsburg, de la ligne White-Star Dominion, est parti d'Halifax, hier, à destination de Cherbourg, Southampton et Brême. Ses passagers de cabine sont au nombre de plus de 400.

Ce navire ainsi que le Canopic qui ont été assez achalandés cet hiver, annonce-t-on, continueront d'effectuer l'été prochain leur service entre Halifax, Cherbourg, Southampton et Brême.

VENT FAVORABLE

Sydney, N.-E., 9. — Le vent qui a soufflé avec violence, mercredi dernier, aura été plutôt favorable, en ce sens qu'il a considérablement balayé les côtes de Cap-Breton de ses glaces. Si les conditions atmosphériques demeurent maintenant plus ou moins normales, la grande débacle du printemps se produira sans que l'on ait à redouter de sérieux ennuis.

NAVIRE RENFLOUE

Le Manchester Corporation, qui s'était échoué, ces jours derniers, sur l'île McNab, par suite d'une très violente tempête, a été renfloué par le vapeur Lady Laurier, du gouvernement, celui-ci ayant été aidé dans sa tâche par quelques autres remorqueurs.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Montrose, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à St-Jean dimanche vers les 7 heures du matin, venant de Liverpool avec 126 passagers de cabine et 451 en troisième classe.

Le Melita, de la même compagnie, est attendu à Saint-Jean lundi, vers les 6 heures du matin, venant de Hambourg, Havre et Southampton avec 142 passagers de cabine et 343 en troisième classe.

L'Andania, de la ligne Canard, est attendu à Halifax dimanche, venant de Liverpool et Queenstown, en route pour Boston.

En Saskatchewan

LE PREMIER MINISTRE DUNNING A RENDU COYETTE DE SES DEMARCHES AUPRES DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Regina, 9. (S.P.C.) — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. C.-A. Dunning, a rendu compte brièvement hier après-midi, des démarches tentées jusqu'ici auprès des autorités fédérales pour le retour des ressources naturelles aux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il a parlé de la conférence de novembre dernier entre les premiers ministres des provinces de l'Ouest et le gouvernement fédéral.

"Si j'ouïs venir en venir à une entente, se déclare le premier ministre Dunning, ce qu'il importe le plus, c'est de bien renseigner les populations de l'est sur les conditions actuelles dans les provinces de l'Ouest, et augmenter ainsi graduellement la représentation de ces dernières provinces au fédéral."

Le débat d'hier a été ajourné à la demande du chef de l'opposition, M. J.-A. Maharg, qui est d'avis que tous les députés doivent avoir le temps nécessaire pour bien étudier le problème avant de mettre fin aux démarches faites.

LA DISPARITION D'ALEX. CÔTÉ

Québec, 9. (D.N.C.) — Le mystère qui entoure la fin tragique d'Alex. Côté, trouvé mort dans un camp de l'Abitibi, à 170 milles d'Amos, est très difficile à éclaircir. Il faut un homme habitué à la vie des bois pour faire des recherches dans la forêt et les difficultés des communications sont un obstacle considérable aux recherches de la police.

Nous apprenons, cependant, qu'il est question d'employer dans cette affaire les services d'un détective privé, longtemps à l'emploi de compagnies forestières et qui a fait un long service dans cette région.

On nous affirme que ce détective, actuellement en congé, a écrit au département du procureur général lui offrant gratuitement ses services pour cette affaire. Ce détective aurait demandé au département du procureur général de payer les frais de l'expédition et de ses compagnons. Il aurait déjà deux équipes de six chiens prêts à partir pour l'endroit où le cadavre de Côté a été découvert.

Le département du procureur général étudie présentement l'offre que vient de faire ce détective, qui a une longue expérience dans les bois de l'Abitibi. La rumeur a circulé dans les cercles judiciaires que Houle, le compagnon de Côté, celui-là même qui a averti les autorités que Côté se mourait à 170 milles d'Amos, était disparu.

Nous apprenons que Houle n'est pas disparu. Il partait d'Amos, le jour même où Côté, envoyé par le département du procureur-général, arrivait à cet endroit. Houle venait à Québec où il était encore lundi dernier. Houle se rendit chez des détectives qu'il connaissait à Québec et offrit de les diriger à l'endroit où il avait laissé Côté malade. Il dit que deux trappeurs de l'Abitibi, les frères Miller, étaient prêts, avec deux traîtres et deux chiens à faire le voyage pour lequel d'autres sauvages demandent \$500 au gouvernement.

Houle est retourné vers Amos où il sera à la disposition des détectives provinciaux.

TELEPHONE EST 8000
55ME ANNEE
VENTE ANNIVERSAIRE
Dupuis Freres
1868-1923

Il est bon à certaines étapes de la vie de s'arrêter un instant, de jeter un regard en arrière pour mesurer le chemin parcouru, de sonder l'horizon afin d'être mieux en mesure de bien diriger ses pas et de se garer des mirages trompeurs.

Cette pratique louable dans la vie individuelle n'est pas moins recommandable dans la direction de toute entreprise commerciale.

La maison DUPUIS FRERES, qui voit aujourd'hui se compléter le onzième lustre de son existence, peut avec une fierté de bon aloi regarder son passé déjà long. Cinquante-cinq années d'existence, c'est pour un magasin de détail, dans un pays neuf comme le nôtre, quelque chose qui sort de l'ordinaire, surtout si on regarde les débuts plus que modestes et si on les compare avec la place enviable à tous égards qu'occupe aujourd'hui notre maison dans le commerce de la métropole.

Mais si nous voulons continuer notre marche ascendante, il ne faut nous attarder à considérer notre passé que pour mieux nous lancer à l'assaut de l'avenir. Le mot d'ordre pour notre 55e vente anniversaire a été donné à tout notre personnel: il faut faire mieux, beaucoup mieux, ce que nous avons fait de mieux dans toutes nos ventes passées. Notre appel a été entendu et notre attente réalisée au delà de toutes nos espérances.

Nos acheteurs ont fait preuve d'une activité dévorante depuis des semaines et même des mois afin de faire de cette vente anniversaire à tous les points de vue un succès dépassant tout ce qui s'est vu jusqu'à date dans la province de Québec.

Tout est maintenant prêt; il ne nous reste plus qu'à attendre le public; nous lui avons parlé nous attendons sa réponse lundi prochain. Nous l'attendons avec confiance, parce que nous avons la certitude de lui offrir dans chacun de nos nombreux rayons des valeurs qui ne se trouvent pas deux fois l'an dans un magasin de détail.

Il faut un événement comme notre vente anniversaire pour rendre possible, autant et de si splendides occasions. Il faut le pouvoir d'achat quasi illimité de Dupuis Frères joint à l'excellent crédit dont nous jouissons sur le marché pour rendre possibles des rabais aussi considérables que ceux de cette vente. Nous avons obtenu d'immenses concessions de prix de plusieurs manufacturiers et marchands de gros; nous avons nous-mêmes ajouté toute la marge possible à ces concessions pour en arriver aux plus bas prix de l'année à Montréal.

COMMANDES PAR TELEPHONE

Nous ferons notre possible pour remplir les commandes reçues par téléphone, mais tout notre personnel sera tellement surchargé de travail lundi qu'il ne pourra donner à ces commandes toute l'attention ordinaire. Nous vous conseillons de venir de préférence faire vos achats au magasin.

A NOS CLIENTS DE LA CAMPAGNE

VENEZ A MONTREAL A NOS FRAIS
Comme encouragement spécial, nous rembourserons les frais de chemin de fer aller retour, d'après la cédule suivante:

Table with 2 columns: Rayon, Frais. Rows: 100 milles (70.00), 75 (55.00), 50 (35.00), 25 (20.00)

Ces remboursements se feront à notre bureau d'informations sur présentation du billet de retour et des factures, le jour même des achats seulement.

NOS VITRINES

Ne manquez pas de voir le merveilleux étalage de nos vitrines, rues Ste-Catherine, St-André et St-Christophe. Jamais occasions plus avantageuses ne vous ont été offertes jusqu'à ce jour.

NOTRE SERVICE DE LIVRAISON

Aucune maison ne peut mieux faire, aucun de nos milliers de clients qui nous ont accordé leur patronage depuis plus d'un demi-siècle ne peut en exiger davantage.

Cette vente entre toutes les ventes va nous attirer de nombreux nouveaux clients tout en nous attachant davantage ceux qui nous font déjà l'honneur de nous accorder leur bienveillant patronage.

Chacun des trente jours de notre vente anniversaire apportera une nouvelle série de splendides valeurs dont tout le monde parlera.

Suivez bien nos annonces quotidiennes pour en prendre avantage.

Cette page n'est que le précurseur des plus grandes occasions d'économie qui vous aient été offertes depuis des années.

Voyez nos annonces dans ce journal.

Dupuis Freres
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Duval, Directeur-Gérant.